M103

© THE QUEEN'S PRINTER FOR ONTARIO
1998

REPRODUCED WITH PERMISSION

L'IMPRIMEUR DE LA REINE POUR L'ONTARIO

REPRODUIT AVEC PERMISSION

Micromedia Limited
Canada's Information People

20 Victoria Street
Toronto, Ontario M5C 2N8
(416) 362-5211
Toll free 1-800-387-2689
Fax (416) 362-6161

Alphabétisation Ontario

L'alphabétisation des adultes en Ontario :

Les résultats de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes

Section de l'alphabétisation et de la formation de base
Direction de la préparation au milieu de travail
Ministère de l'Éducation et de la Formation

Ontario

101-01033/

Alphabétisation des adultes en Ontario :

Résultats de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes

© IMPRIMEUR DE LA REINE POUR L'ONTARIO, 1998

Pour commander des exemplaires supplémentaires, veuillez contacter :

Section de l'alphabétisation et de la formation de base
Direction de la préparation au milieu de travail
Ministère de l'Éducation et de la Formation
900, rue Bay, Édifice Mowat, 23e étage
Toronto ON M7A 1L2

416-326-5482 **Téléphone**
416-326-5505 **Télécopieur**
416-326-5493 **ATS**

Pour le public en général :

Les Publications de l'Ontario
880, rue Bay
Toronto ON M7A 1N8

416-326-5300 **Téléphone**
1-800-668-9938 **Sans frais**

Données de catalogage avant publication (Canada)

Vedette principale au titre :
L'alphabétisation des adultes en Ontario : les résultats de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes.--

En tête du titre : Alphabétisation Ontario.
Publ. aussi en anglais sous le titre : Adult literacy in Ontario.
ISBN 0-7778-7570-5

1. Alphabétisation–Ontario. I. Ontario. Section de l'alphabétisation et de la formation de base. II. Titre : Alphabétisation Ontario.

LC154.2O5A3814 1998 302.2'244'09713 C98-964022-1

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 1
L'ECLEUQ et L'EIAA 5
L'Ontario et le Canada 6
Alphabétisme et âge 8
Alphabétisme et niveau de scolarité 11
Alphabétisme et niveau de scolarité des parents 14
Alphabétisme et langue 16
Alphabétisme et immigration 20
Alphabétisme et sexe 22
Alphabétisme et emploi 23
Alphabétisme et branches d'activité 25
Alphabétisme et professions 27
Alphabétisme et revenu 29
Application des capacités de lecture, d'écriture et de calcul au travail 31
Alphabétisme et vie de tous les jours 36

ANNEXES

A. Descriptions interprétatives des niveaux et domaines utilisés dans le cadre de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes 40
B. Description de l'échantillon 41
C. Statistiques nationales sur l'alphabétisme tirées de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes 42
D. Avis aux lectrices et aux lecteurs concernant les erreurs statistiques 50

o:\group\literacy\publication\adultlit\ont2f.doc

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1. Répartition des capacités de lecture à l'égard des textes schématiques selon la région du Canada, adultes de 16 ans et plus (*Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.) 7

Graphique 2. Comparaison de la répartition des capacités de lecture à l'égard des textes suivis et schématiques selon l'âge, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 9

Graphique 3. Comparaison de la répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon différents niveaux de scolarité, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus .. 12

Graphique 4. Comparaison des répercussions du niveau de scolarité de la mère et du père sur les capacités de lecture à l'égard des textes schématiques, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 14

Graphique 5. Résultats moyens sur l'échelle des textes suivis de trois groupes linguistiques selon le niveau de scolarité, adultes de 16 ans et plus 16

Graphique 6. Comparaison des capacités de lecture à l'égard des textes schématiques des travailleurs à temps plein et partiel, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 24

Graphique 7. Lien entre la croissance et le déclin de l'emploi selon la branche d'activité et les capacités de lecture des travailleurs, adultes canadiens de 16 ans et plus 25

Graphique 8. Rapport entre la croissance et le déclin de l'emploi selon la profession et les capacités de lecture, adultes canadiens de 16 ans et plus 27

Graphique 9. Comparaison de l'incidence sur le revenu des variations du niveau de capacités de lecture, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus qui gagnent un revenu (salaire et traitement) 29

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Descriptions des niveaux de capacité de l'EIAA pour chaque échelle 4

Tableau 2. Comparaisons des résultats de l'EIAA et de l'ECLEUQ, adultes vivant en Ontario de 16 à 69 ans 5

Tableau 3. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon la région du Canada, adultes de 16 ans et plus 6

Tableau 4. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon l'âge, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 10

Tableau 5. Répartition des capacités de lecture selon différents niveaux de scolarité, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 13

Tableau 6. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon le niveau de scolarité le plus élevé atteint par un parent, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 15

Tableau 7. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon la langue du test, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 17

Tableau 8. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon la langue maternelle et la langue du test, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 18

Tableau 9. Rapport entre la préférence linguistique et la langue choisie pour le test, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 19

Tableau 10. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon le statut d'immigrant, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 20

Tableau 11. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon la langue maternelle, résidents de l'Ontario qui ne sont pas nés au Canada de 16 ans et plus 21

Tableau 12. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon le sexe, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 22

Tableau 13. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon le statut d'emploi, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 24

Tableau 14. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon la branche d'activité, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 26

Tableau 15. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon la profession, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 28

Tableau 16. Répartition des quintiles de revenu (salaire et traitement) selon les capacités de lecture sur les trois échelles, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 30

Tableau 17. Rapport entre le niveau de capacités et l'application des capacités de lecture, d'écriture et de calcul au travail, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 32

Tableau 18. Indices d'intensité de lecture et d'écriture (tâches de lecture et d'écriture au travail) pour différents niveaux de capacités (échelle des textes schématiques pour la lecture et échelle des textes suivis pour l'écriture), résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 33

Tableau 19. Répartition des notes que se sont attribuées les répondants à l'égard de leurs capacités de lecture, d'écriture et de calcul au travail selon le niveau de capacités, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 34

Tableau 20. Répartition des estimations concernant le caractère restrictif des capacités des répondants selon le niveau de capacités, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 35

Tableau 21. Rapport entre les capacités de lecture à l'égard des textes schématiques et l'application des capacités de lecture dans la vie de tous les jours, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 36

Tableau 22. Cotes d'intensité de lecture à l'extérieur du travail dans la vie de tous les jours selon le niveau de capacités de lecture à l'égard des textes suivis, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 36

Tableau 23. Répartition des notes que se sont attribuées les répondants à l'égard de leurs capacités de lecture, d'écriture et de calcul dans la vie de tous les jours selon le niveau de capacités, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 37

Tableau 24. Rapport entre le niveau de satisfaction à l'égard des capacités de lecture et les capacités de lecture à l'égard des textes suivis, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 38

Tableau 25. Rapport entre les capacités de lecture et la participation à différentes activités liées à l'alphabétisme, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 38

Tableau 26. Rapport entre les capacités de lecture et le temps consacré à la télévision, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 39

* * * * *

INTRODUCTION

Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA)

En 1990, Statistique Canada a publié les résultats de l'*Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement* (ECLEUQ), une enquête sur les capacités de lecture des adultes réalisée en 1989 à l'échelle du pays. En 1992, le ministre de l'Éducation de l'Ontario de l'époque a présenté un rapport sur les résultats de L'ECLEUQ pour l'Ontario (Stan Jones, *Enquête sur l'alphabétisation des adultes en Ontario*). Peu après la publication des résultats de l'ECLEUQ au Canada et des résultats du National Adult Literacy Survey aux États-Unis, l'intérêt pour la tenue d'une enquête comparative internationale sur l'alphabétisation des adultes s'est accru. En décembre 1995, les premiers résultats de l'enquête sur l'alphabétisation des adultes qui a eu lieu en 1994 dans sept pays[1], l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), ont été publiés dans *Littératie, Économie et Société*, une publication commune de Statistique Canada et de l'Organisation de coopération et de développement économiques. En septembre 1996, Statistique Canada a publié *Lire l'avenir : Un portrait de l'alphabétisme au Canada*, un rapport sur les données recueillies à l'échelle nationale dans le cadre de l'EIAA.

Dans l'EIAA, on a défini l'alphabétisme comme suit :

> La capacité d'utiliser les imprimés et les écrits nécessaires pour fonctionner dans la société, atteindre ses objectifs, parfaire ses connaissances et accroître son potentiel.

Pour mesurer l'alphabétisme dans le cadre de l'EIAA, on a demandé aux répondantes et aux répondants adultes de répondre à une série de questions de test conçues pour mesurer leurs capacités de lecture, de même que des questions générales sur leur éducation, leur expérience de travail et l'application de leurs capacités de lecture, d'écriture et de calcul. L'examen comportait trois échelles de lecture :

- **Compréhension des textes suivis** – connaissances et capacités nécessaires pour comprendre et utiliser l'information contenue dans des textes, tels les éditoriaux, des reportages, des brochures et des dépliants;
- **Compréhension des textes schématiques** – connaissances et capacités nécessaires pour repérer et utiliser l'information présentée sous diverses formes, notamment les demandes d'emploi, les formules de paie, les horaires de transport, les cartes routières, les tableaux et les graphiques;
- **Compréhension des textes au contenu quantitatif** – connaissances et capacités nécessaires pour appliquer des opérations arithmétiques, isolément ou en séquence, à des chiffres inclus dans des documents imprimés, notamment pour établir le solde d'un compte de chèques, calculer un pourboire, remplir un bon de commande ou calculer le montant d'intérêt sur un prêt.

---

[1] Les pays participants étaient le Canada, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Pologne, la Suède, la Suisse et les États-Unis.

Dans tous les cas, les textes utilisés dans le cadre des tests étaient tirés de sources existantes et étaient reproduits intégralement en utilisant autant que possible la disposition et la typographie originales. Comme tous les pays participants ont fourni des textes pour les tests, certains textes ont été traduits en anglais ou en français pour les tests menés au Canada. L'Educational Testing Service a mené une série de tests pour déterminer si ces textes comportaient des préjugés culturels. On n'en a détecté aucun.

Les résultats de l'Enquête sont exprimés selon cinq niveaux pour chacune des trois échelles. Une description complète des niveaux figure au tableau 1. Comme seulement un petit nombre d'adultes se sont classés au niveau 5, il est impossible de fournir des données distinctes pour ce niveau et on l'a donc combiné au niveau 4. Il est peu probable, de toute façon, que les intervenants ou les décideurs en matière d'alphabétisation des adultes se préoccuperaient d'une différence entre ces deux niveaux.

Participation de l'Ontario

L'Ontario a participé à l'Enquête dans le but de recueillir des données pour faciliter l'élaboration de politiques et orienter ses programmes d'alphabétisation. Le présent rapport donne les résultats détaillés de l'EIAA pour l'Ontario. Il met à jour et complète le rapport précédent, *Enquête sur l'alphabétisation des adultes en Ontario*. Il est organisé à peu près de la même façon que ce rapport : un tableau et un graphique sont accompagnés d'un commentaire pour chacun des principaux liens en matière d'alphabétisme. Tout au long du document, des zones ombrées fournissent des renseignements généraux. En général, les tableaux présentent les résultats obtenus pour les trois échelles, mais les graphiques servent à mettre l'accent sur des résultats particulièrement intéressants concernant certains éléments des données recueillies.

En Ontario, 1 925 adultes ont participé à l'EIAA. De ce nombre, 1 044 personnes faisaient partie d'un échantillon particulier composé de francophones. Les 881 autres personnes font partie d'un échantillon représentatif des adultes en Ontario, duquel sont exclus les résidentes et les résidents des territoires des Premières Nations, les personnes vivant dans des établissements correctionnels et les membres des Forces armées canadiennes. Ces exclusions représentent moins de 2 % de la population adulte. Bien que l'ECLEUQ ait interrogé des adultes âgés de 16 à 69 ans, l'EIAA a interrogé tous les adultes âgés de 16 ans et plus. Puisque le gros de l'échantillon de l'Ontario provient d'un suréchantillonnage composé intentionnellement de personnes qui ont déclaré que le français était leur langue maternelle, l'échantillon compte en fait moins de 1 925 personnes. Vous trouverez une description complète des sources d'erreur à l'Annexe D.

Principales conclusions

- Le niveau de capacités de lecture de la population de l'Ontario est plus élevé que la moyenne nationale. En effet, 55,8 % de la population adulte de l'Ontario a des capacités de lecture suffisantes, la moyenne nationale étant de 52,4 %. De plus, les Ontariennes et les Ontariens ont un niveau plus élevé de capacités de calcul que l'ensemble des Canadiennes et des Canadiens, soit 57 % contre 52 %.

- En Ontario, 20,2 % de la population adulte n'a pas de capacités de lecture de base et 24 % des Ontariennes et des Ontariens n'ont sans doute pas les capacités nécessaires pour pouvoir répondre aux besoins changeants du marché du travail.

- Il y a peu de différences entre les résultats obtenus en Ontario dans le cadre de l'ECLEUQ (1989) et ceux obtenus dans le cadre de l'EIAA (1994).

- Comme partout ailleurs, les niveaux de capacités de lecture en Ontario diminuent après l'âge de 45 ans.

- La plupart des diplômées et des diplômés de l'école secondaire se sont classés au niveau 3.

- La communauté francophone de l'Ontario a obtenu des résultats plus faibles sur le plan des capacités de lecture que la population dans son ensemble.

- En Ontario, il y a très peu de différences dans les résultats obtenus entre les hommes et les femmes. Les femmes ont obtenu de meilleurs résultats que les hommes dans le cadre des tâches de compréhension des textes suivis, tandis que les hommes ont fait beaucoup mieux que les femmes dans le cadre des tâches de compréhension des textes schématiques. Il y avait très peu de différences entre les hommes et les femmes dans le cadre des tâches de compréhension des textes au contenu quantitatif.

- Il est plus probable que les Ontariennes et les Ontariens faisant partie de la main-d'oeuvre active aient obtenu des résultats plus élevés sur le plan des capacités de lecture que les personnes sans emploi.

Tableau 1. Descriptions des niveaux de capacité de l'EIAA pour chaque échelle

	Textes suivis	Textes schématiques	Textes au contenu quantitatif
Niveau 1 (0 - 225)	La plupart des tâches de ce niveau exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il repère un élément d'information dans le texte qui est identique ou synonymique à l'information donnée dans la directive. Si une réponse incorrecte mais plausible est présente dans le texte, elle est habituellement loin de la bonne information	La plupart des tâches de ce niveau exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il repère un élément d'information en fonction d'une adéquation littérale. Les éléments de distraction, s'il y en a, sont habituellement éloignés de la bonne réponse. Certaines tâches peuvent amener le lecteur à inscrire des renseignements personnels sur un formulaire.	Bien qu'aucune tâche de compréhension de textes au contenu quantitatif utilisée dans l'EIAA ne comporte une cote de moins de 225, l'expérience porte à croire que de telles tâches exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il effectue une opération unique relativement simple (habituellement une addition) pour laquelle soit les nombres et l'opération requise sont déjà inscrits dans le document, soit les nombres sont fournis et l'opération n'oblige pas la lectrice ou le lecteur à emprunter.
Niveau 2 (226 - 275)	À ce niveau, les tâches exigent habituellement de la lectrice ou du lecteur qu'il repère un ou plusieurs éléments d'information dans le texte; ce dernier peut contenir plusieurs éléments de distraction ou la lectrice ou le lecteur peut devoir faire des déductions de faible niveau. Les tâches à ce niveau commencent aussi à demander à la lectrice ou au lecteur d'intégrer deux éléments d'information ou plus ou de comparer des données ou de les mettre en opposition.	Les tâches relatives à la compréhension de textes schématiques de ce niveau sont un peu plus variées. Bien que certaines exigent encore que la lectrice ou le lecteur apparie une seule caractéristique, il peut y avoir des éléments d'information plus distrayants ou l'appariement peut exiger une déduction de faible niveau. Certaines tâches à ce niveau exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il inscrive des renseignements sur un formulaire ou regroupe des caractéristiques à partir de l'information contenue dans un document.	Les tâches de ce niveau exigent habituellement de la lectrice ou du lecteur qu'il effectue une opération arithmétique simple (souvent une addition ou une soustraction) en utilisant des nombres facilement repérables dans le texte ou le document. L'opération à exécuter peut être déduite facilement d'après la question ou le format du document (par exemple un formulaire de dépôt bancaire ou un bon de commande).
Niveau 3 (276 – 325)	Les tâches de ce niveau exigent habituellement de la lectrice ou du lecteur qu'il recherche des textes correspondant à des renseignements en faisant des déductions de faible niveau ou en respectant des conditions précises. On demande parfois à la lectrice ou au lecteur de repérer plusieurs éléments d'information situés dans des phrases ou des paragraphes différents plutôt que dans une seule phrase. On peut également demander à la lectrice ou au lecteur d'intégrer ou de comparer et de mettre en opposition des renseignements trouvés dans des paragraphes ou des sections de texte.	Les tâches de ce niveau semblent des plus variées. Certaines exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il effectue des adéquations littérales ou synonymiques; en général, cependant, la lectrice ou le lecteur doit tenir compte de renseignements conditionnels ou apparier de multiples éléments d'information. Certaines tâches de ce niveau exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il intègre l'information contenue dans un ou plusieurs documents d'information. D'autres encore, exigent qu'il parcoure un document en entier pour fournir des réponses multiples.	Les tâches de ce niveau amènent habituellement la lectrice ou le lecteur à exécuter une opération unique. Cependant, les opérations deviennent de plus en plus variées : on trouve quelques multiplications et divisions. Parfois deux nombres ou plus sont nécessaires pour résoudre le problème et ces nombres sont souvent cachés dans une présentation plus complexe. Bien qu'on utilise souvent des termes de relation sémantique comme «combien» ou «calculer la différence», certaines de ces tâches exigent que la lectrice ou le lecteur fasse des déductions plus poussées pour trouver l'opération appropriée.
Niveau 4 (326 – 375)	Ces tâches demandent à la lectrice ou au lecteur d'effectuer l'adéquation de plusieurs caractéristiques ou de fournir plusieurs réponses pour lesquelles il est nécessaire de faire des déductions à partir du texte. À ce niveau, les tâches peuvent également amener la lectrice ou le lecteur à intégrer ou à mettre en opposition des éléments d'information parfois présentés dans des textes relativement longs. Ces textes contiennent habituellement plus d'éléments de distraction et l'information demandée est plus abstraite.	Les tâches de ce niveau, comme celles des niveaux précédents, amènent la lectrice ou le lecteur à apparier de multiples éléments d'information, à parcourir des documents et à intégrer de l'information; il arrive fréquemment cependant que ces tâches demandent à la lectrice ou au lecteur de faire des déductions plus poussées pour trouver la bonne réponse. Parfois, des renseignements conditionnels contenus dans le document doivent être pris en compte par la lectrice ou le lecteur.	À une exception près, les tâches de ce niveau exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il effectue une opération arithmétique unique où les quantités ou les opérations sont habituellement difficiles à déterminer. Cela signifie que, pour la plupart des tâches de ce niveau, la question ou la directive ne comporte pas de termes de relation sémantique comme «combien» ou «calculer la différence» pour aider le lecteur.
Niveau 5 (376 – 500)	Certaines tâches de ce niveau exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il recherche de l'information dans un texte dense qui contient un certain nombre d'éléments de distraction plausibles. D'autres exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il fasse des déductions de haut niveau ou utilise des connaissances spécialisées.	Les tâches de ce niveau exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il examine des documents d'information complexes contenant de multiples éléments de distraction, fasse des déductions de haut niveau et traite des renseignements conditionnels ou fasse appel à des connaissances spécialisées.	Ces tâches exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il effectue de multiples opérations en séquence, puis repère les caractéristiques du problème dans le document fourni ou s'appuie sur ses propres connaissances pour déterminer les quantités ou les opérations requises.

L'ECLEUQ ET L'EIAA

L'EIAA a utilisé des niveaux différents de ceux utilisés précédemment dans le cadre de l'ECLEUQ (Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement). L'EIAA (Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes) a fait des distinctions plus prononcées à l'extrémité supérieure de l'échelle, tandis que l'ECLEUQ a fait des distinctions plus prononcées à l'extrémité inférieure de l'échelle. Néanmoins, il est possible d'apparier plus ou moins les deux études, tel qu'indiqué au Tableau 2.

Tableau 2. Comparaisons des résultats de l'EIAA et de l'ECLEUQ, adultes vivant en Ontario de 16 à 69 ans

		EIAA			
Niveaux ECLEUQ	Écheile ECLEUQ	Échelle des textes suivis	Échelle des textes schématiques	Échelle des textes au contenu quantitatif	Niveaux EIAA
			%		
1	9	16,2	18,0	17,0	1
2	8				
3	21	27,6	21,7	22,6	2
4	62	28,0	31,6	34,7	3
		28,1	28,7	25,7	4/5

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Comme l'ECLEUQ couvrait une plage d'âge plus restreinte que celle de l'EIAA, seuls les groupes d'âge comparables figurent dans le tableau ci-dessus. Il n'y a que de faibles différences entre les résultats de l'ECLEUQ et de l'EIAA. Ainsi, le niveau 2 de l'EIAA correspond au niveau 3 de l'ECLEUQ et le niveau 4 de l'ECLEUQ correspond aux niveaux 3 et 4/5 de l'EIAA sur l'échelle des textes suivis. Cette différence est sans doute due à des modifications mineures dans les critères s'appliquant aux niveaux et à l'amélioration du processus de mesure des différences entre les niveaux plus élevés.

Tableau 3. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon la région du Canada, adultes de 16 ans et plus

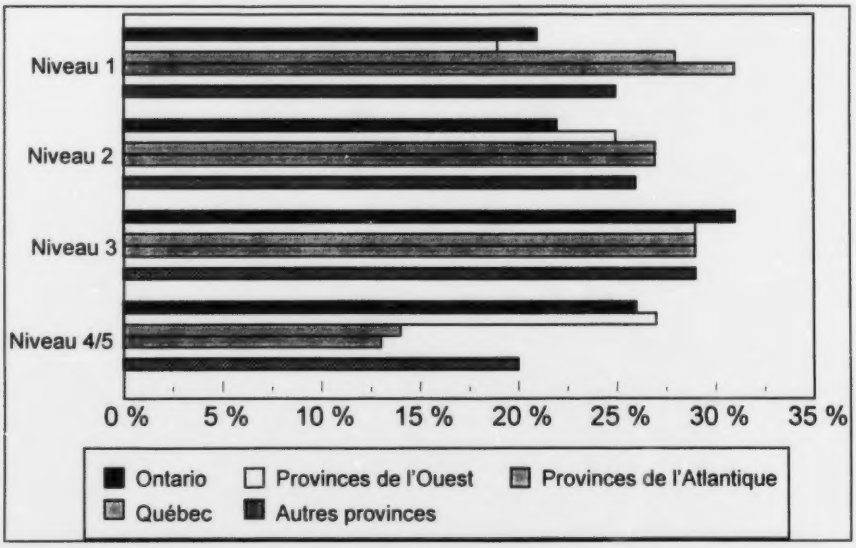
	Échelle des textes suivis			
	1	2	3	4/5
Région du Canada		%		
Ontario	19,2	27,6	27,8	25,4
Provinces de l'Atlantique	24,9	25,5	35,1	14,6
Québec	27,8	25,5	38,7	7,9
Provinces de l'Ouest	17,9	23,7	33,7	24,8
Autres provinces	22,9	24,7	35,9	16,5

	Échelle des textes schématiques			
	1	2	3	4/5
Région du Canada		%		
Ontario	21,1	21,7	31,2	25,9
Provinces de l'Atlantique	28,1	26,0	31,7	14,3
Québec	30,5	26,8	29,4	13,3
Provinces de l'Ouest	18,8	25,3	28,8	27,0
Autres provinces	24,8	26,0	29,4	19,7

	Échelle des textes au contenu quantitatif			
	1	2	3	4/5
Région du Canada		%		
Ontario	20,3	22,8	33,6	23,3
Provinces de l'Atlantique	23,1	30,2	30,3	16,4
Québec	28,4	31,7	30,3	9,7
Provinces de l'Ouest	17,6	24,4	33,2	24,9
Autres provinces	22,7	28,1	31,6	17,5

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

L'Ontario ressemble davantage aux provinces de l'Ouest qu'aux provinces qui se trouvent à l'est. En effet, les résultats obtenus portent à croire qu'il y a très peu de différences entre l'Ontario et les provinces de l'Ouest en tant que groupe.



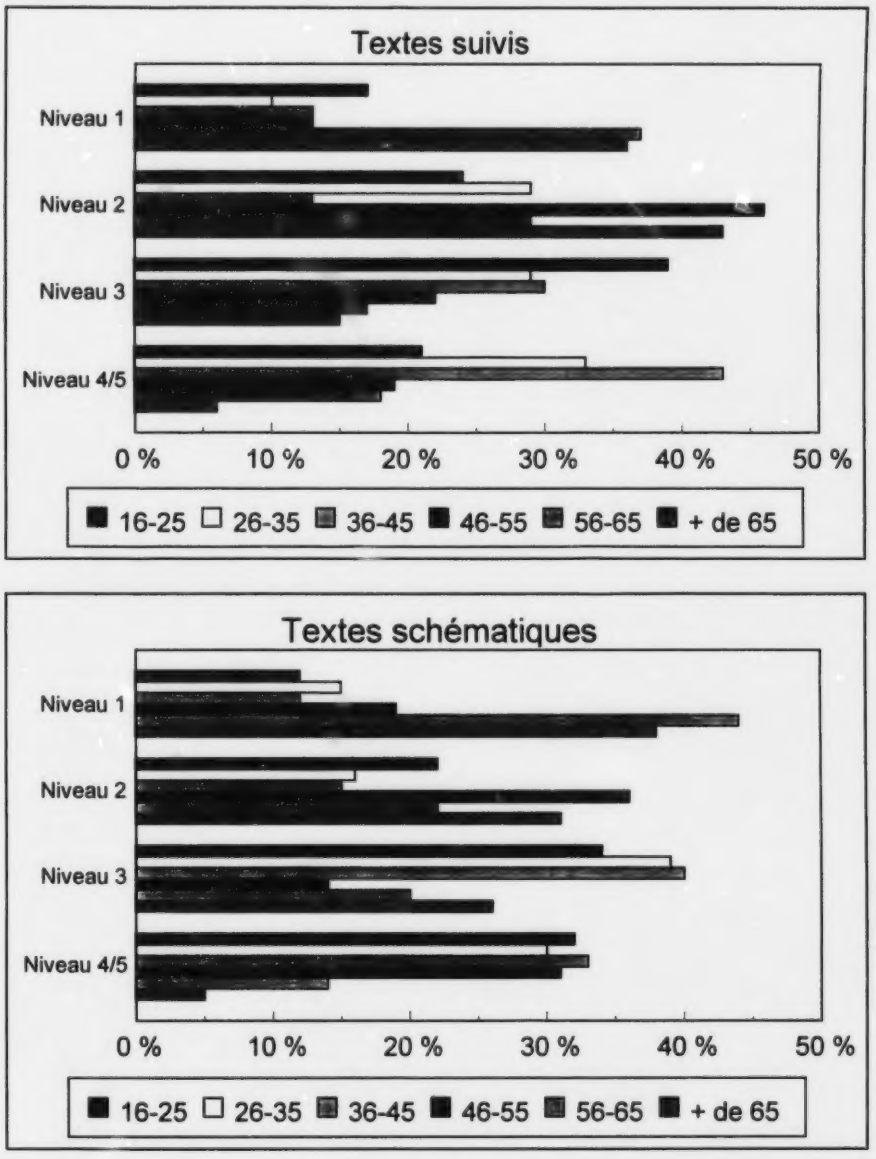
Graphique 1. Répartition des capacités de lecture à l'égard des textes schématiques selon la région du Canada, adultes de 16 ans et plus (*Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.)

Pour les autres données canadiennes, consulter l'Annexe C.

ALPHABÉTISME ET ÂGE

Les jeunes adultes se classent relativement bien sur l'échelle des textes schématiques, une plus grande proportion des répondantes et des répondants appartenant à ce groupe d'âge se classant au niveau 4/5 que les répondantes et les répondants de tous les autres groupes d'âge, à l'exception de ceux âgés de 36 à 45 ans. Pour ce qui est de l'échelle des textes suivis et de celle des textes au contenu quantitatif, les répondantes et les répondants appartenant au groupe d'âge le plus jeune ont enregistré des résultats moindres au niveau 4/5 que les répondantes et les répondants âgés de 26 à 35 ans et de 36 à 45 ans. Le graphique 2 illustre la différence entre le rendement relatif des jeunes adultes sur l'échelle des textes suivis et l'échelle des textes schématiques.

Les adultes plus âgés, particulièrement ceux ayant plus de 46 ans, ne se sont pas bien classés, peu importe l'échelle. Les adultes âgés de 46 à 55 ans ne présentent pas une plus importante proportion au niveau 4/5 que les répondantes et les répondants appartenant aux groupes d'âge les plus jeunes, mais ne présentent pas non plus une très forte proportion au niveau 1. Il semble plutôt que ce groupe d'âge soit concentré au niveau 2. En règle générale, plus du tiers des répondantes et des répondants âgés de 55 et plus se classent au niveau 1. Ce groupe d'âge a le plus faible niveau de scolarité, seulement 44 % des personnes en faisant partie ayant terminé leurs études secondaires et 66 %, leur 9^{e} année. Par contraste, seulement 14 % des répondantes et des répondants âgés de 46 à 55 ans n'ont pas terminé leurs études primaires, tandis que 64 % d'entre eux ont terminé leurs études secondaires. Les répondantes et les répondants âgés de 24 à 46 ans ont le plus haut niveau de scolarité, 78 % d'entre eux ayant terminé leurs études secondaires. (Nombre des répondantes et des répondants âgés de moins de 25 ans sont toujours aux études et il serait trompeur de fournir des renseignements sur le niveau de scolarité de ce groupe.)



Graphique 2. Comparaison de la répartition des capacités de lecture à l'égard des textes suivis et schématiques selon l'âge, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Tableau 4. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon l'âge, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

	Échelle des textes suivis			
	1	2	3	4/5
Âge		%		
16 à 25 ans	16,5	24,2	38,6	20,7
26 à 35 ans	10,4	28,5	28,6	32,5
36 à 45 ans	13,2	13,0	30,4	43,3
46 à 55 ans	13,3	46,1	21,6	19,0
56 à 65 ans	36,7	29,1	16,5	17,8*
Plus de 65 ans	43,1	31,4	22,6	2,9*

	Échelle des textes schématiques			
	1	2	3	4/5
Âge		%		
16 à 25 ans	12,3*	22,4	33,5	31,7
26 à 35 ans	14,4	16,4	38,8	30,4
36 à 45 ans	12,0	15,4	39,8	32,9
46 à 55 ans	19,2	35,9	14,4	30,5
56 à 65 ans	43,9	22,0	19,8	14,2*
Plus de 65 ans	46,0	24,4	27,2	2,3*

	Échelle des textes au contenu quantitatif			
	1	2	3	4/5
Âge		%		
16 à 25 ans	13,2	31,8	37,1	18,0
26 à 35 ans	12,2	15,7	38,7	33,4
36 à 45 ans	12,8	14,1	34,1	39,0
46 à 55 ans	17,6	34,3	32,7	15,4*
56 à 65 ans	39,3	17,2	31,3	12,2*
Plus de 65 ans	46,2	28,9	21,7	3,3*

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

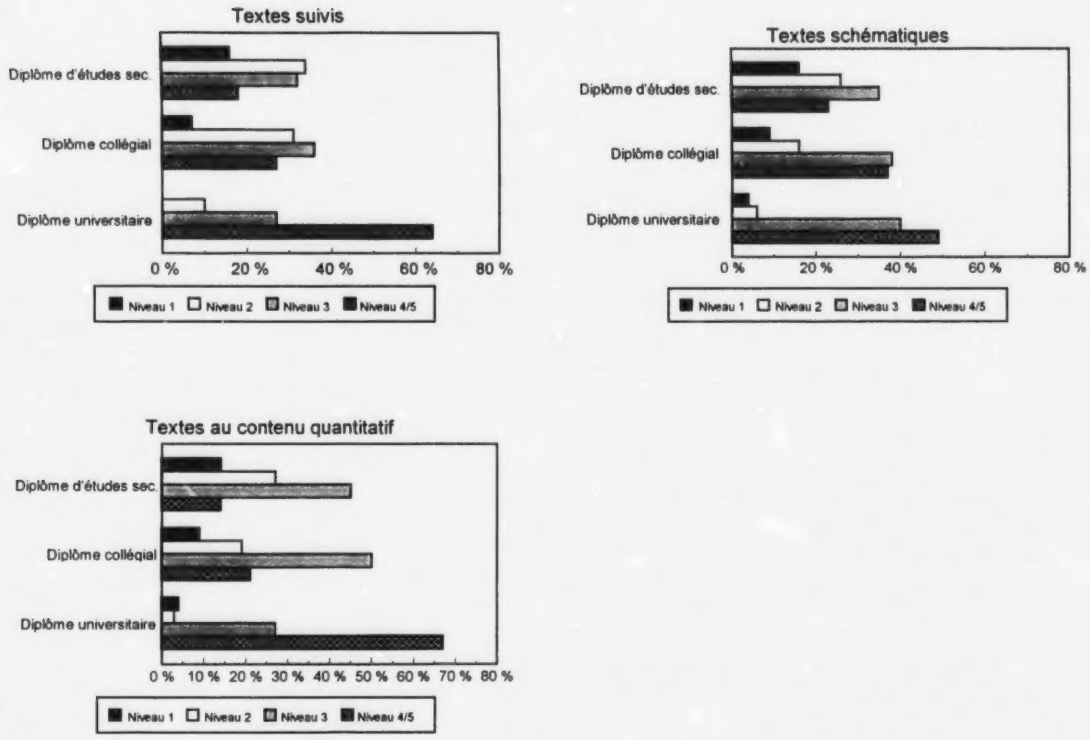
Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

ALPHABÉTISME ET NIVEAU DE SCOLARITÉ

Il existe des différences nettes et importantes dans les capacités de lecture des personnes ayant différents niveaux de scolarité.

- Les personnes n'ayant pas fait d'études secondaires sont regroupées au niveau 1 sur toutes les échelles.
- Les personnes qui ont fréquenté l'école secondaire mais qui n'ont pas décroché de diplôme se classent en majorité au niveau 2 sur toutes les échelles, bien que 35 % de ces personnes se classent au niveau 3 ou à un niveau plus élevé.
- Les personnes qui ont décroché leur diplôme d'études secondaires et qui n'ont pas poursuivi leurs études se classent en majorité au niveau 3 sur l'échelle des textes schématiques et celle des textes au contenu quantitatif. Sur l'échelle des textes suivis, le nombre de répondantes et de répondants aux niveaux 2 et 3 est similaire.
- Les personnes qui ont décroché un diplôme collégial se classent en grand nombre au niveau 3, mais contrairement aux diplômées et aux diplômés du secondaire, la proportion de ces personnes au niveau 4/5 est plus importante qu'elle ne l'est au niveau 2 et inférieure à 10 % au niveau 1.
- Les personnes qui ont décroché un diplôme universitaire sont toujours regroupées au niveau 4/5, un très petit nombre se classant aux niveaux 1 et 2.

Les données du graphique 3 comparent les capacités de lecture entre les diplômées du secondaire, du collège et de l'université sur les trois échelles. L'«avance de l'université» est beaucoup moins marquée sur l'échelle des textes schématiques.



Graphique 3. Comparaison de la répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon différents niveaux de scolarité, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

Tableau 5. Répartition des capacités de lecture selon différents niveaux de scolarité, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

	Échelle des textes suivis			
	1	2	3	4/5
Niveau de scolarité		%		
Moins d'une 8e année	91,5	8,3*	0,2*	
Études primaires terminées	64,3	33,5	2,1*	
Études secondaires partielles	21,3	36,9	29,3	12,6*
Diplôme d'études secondaires	15,5	33,9	32,2	18,4
Diplôme collégial	6,8*	31,0	35,7	26,5
Diplôme universitaire	0,1*	9,6	26,5	63,8

	Échelle des textes schématiques			
	1	2	3	4/5
Niveau de scolarité		%		
Moins d'une 8e année	91,4	8,6*	0,1*	
Études primaires terminées	70,8	20,8	8,4*	
Études secondaires partielles	22,0	37,9	27,0	13,1
Diplôme d'études secondaires	16,2	26,0	35,0	22,8
Diplôme collégial	8,8*	16,2	38,3	36,8
Diplôme universitaire	4,2*	6,4	40,3	49,1

	Échelle des textes au contenu quantitatif			
	1	2	3	4/5
Niveau de scolarité		%		
Moins d'une 8e année	91,1	7,7*	1,0*	0,2*
Études primaires terminées	72,7	24,5	2,9*	
Études secondaires partielles	19,4	44,6	26,4	9,6*
Diplôme d'études secondaires	14,3	26,9	44,5	14,3
Diplôme collégial	9,3*	19,3	50,0	21,4
Diplôme universitaire	3,5*	2,8*	27,1	66,7

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

ALPHABÉTISME ET NIVEAU DE SCOLARITÉ DES PARENTS

Le tableau 6 présente le rapport entre les capacités de lecture et le niveau de scolarité d'un parent. Dans chaque cas, on a retenu le parent ayant le plus haut niveau de scolarité. Les données révèlent que les répondantes et les répondants dont les parents ont peu d'éducation sont davantage susceptibles de se classer aux niveaux les plus faibles, bien que les répercussions du niveau de scolarité des parents soient moindres que celles du niveau de scolarité de la répondante ou du répondant. Il y a évidemment un lien important entre les niveaux de scolarité des parents et de leurs enfants.

Le niveau de scolarité de la mère et du père a de façon générale des répercussions similaires, quoique les répondantes et les répondants dont le père a fait des études postsecondaires sont davantage susceptibles de se classer au niveau 4/5 que les répondantes et les répondants dont la mère a fait des études postsecondaires. Le graphique 4 met en opposition les répercussions du niveau de scolarité de chaque parent sur les capacités de lecture à l'égard des textes schématiques et présente les différences dans ces répercussions; les résultats concernant les capacités de lecture des textes suivis et des textes au contenu quantitatif sont similaires. D'autre part, les répondantes et les répondants dont la mère a un faible niveau de scolarité sont davantage susceptibles de se classer au niveau 1 que ceux dont le père a un faible niveau de scolarité.

Graphique 4. Comparaison des répercussions du niveau de scolarité de la mère et du père sur les capacités de lecture à l'égard des textes schématiques, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

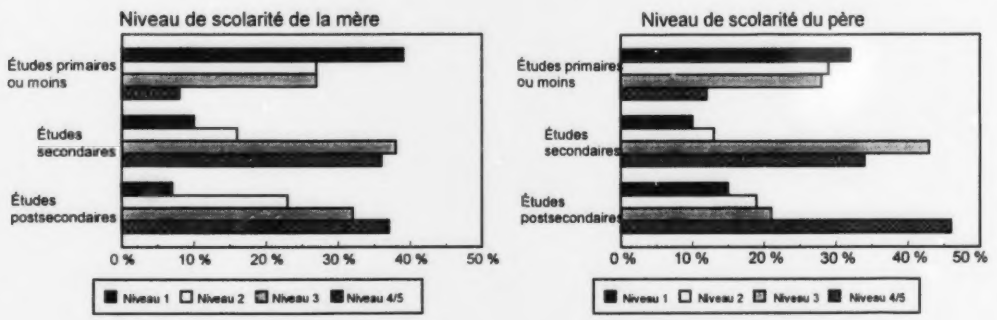


Tableau 6. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon le niveau de scolarité le plus élevé atteint par un parent, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

	Échelle des textes suivis			
	1	2	3	4/5
Niveau de scolarité du parent		%		
Moins d'une 8e année	64,5	18,2	10,7	6,6*
Études primaires terminées	17,9	37,4	24,3	20,4*
Études secondaires partielles	8,4	27,2	35,4	29,0
Diplôme d'études secondaires	10,6	26,4	31,3	31,7
Diplôme collégial	11,3*	30,1	32,3	26,2
Diplôme universitaire	9,1*	22,6	29,3	39,0

	Échelle des textes schématiques			
	1	2	3	4/5
Niveau de scolarité du parent		%		
Moins d'une 8e année	67,6	12,1	11,5	8,8*
Études primaires terminées	21,9	42,5	27,5	8,0
Études secondaires partielles	9,3	18,8	30,6	41,3
Diplôme d'études secondaires	11,5	14,8	47,6	26,1
Diplôme collégial	12,2*	26,7	26,4	34,7
Diplôme universitaire	12,1*	18,3	26,0	43,6

	Échelle des textes au contenu quantitatif			
	1	2	3	4/5
Niveau de scolarité du parent		%		
Moins d'une 8e année	65,0	20,4	9,0	5,6*
Études primaires terminées	21,6	42,9	26,6	8,9*
Études secondaires partielles	7,7	18,7	47,0	26,6
Diplôme d'études secondaires	10,6	15,9	46,0	27,5
Diplôme collégial	9,1*	35,6	30,6	24,8
Diplôme universitaire	10,9*	13,8	32,0	43,3

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Les répondantes et les répondants pouvaient passer le test en anglais ou en français. Ceux qui ont choisi de passer le test en français ont obtenu des résultats inférieurs à ceux qui ont choisi de passer le test en anglais. Le niveau de scolarité des personnes qui ont passé le test en français est plus faible, 37 % de celles-ci n'ayant pas terminé leurs études secondaires, tandis que seulement 29 % des personnes qui ont passé le test en anglais n'avaient pas terminé leurs études secondaires.

Le graphique 5, tirée du rapport national, révèle qu'une fois prises en compte les différences de niveau de scolarité, il n'y a pas de différences systématiques entre ces groupes linguistiques.

Le critère utilisé pour faire la distinction entre les groupes linguistiques au tableau 7 – la langue du test – ne correspond pas au critère habituellement employé pour identifier la langue maternelle, la première langue apprise durant l'enfance. Les personnes qui ont déclaré que leur langue maternelle est le français n'ont pas toutes choisi de passer le test en français; en effet, un peu plus de la moitié des Ontariennes et des Ontariens qui ont déclaré que le français était leur langue maternelle ont choisi de passer le test en anglais. Le tableau 8 illustre les résultats selon la langue maternelle et la langue du test.

Graphique 5. Résultats moyens sur l'échelle des textes suivis de trois groupes linguistiques selon le niveau de scolarité, adultes de 16 ans et plus

Résultats moyens sur l'échelle des textes suivis des groupes linguistiques au Canada selon le niveau de scolarité

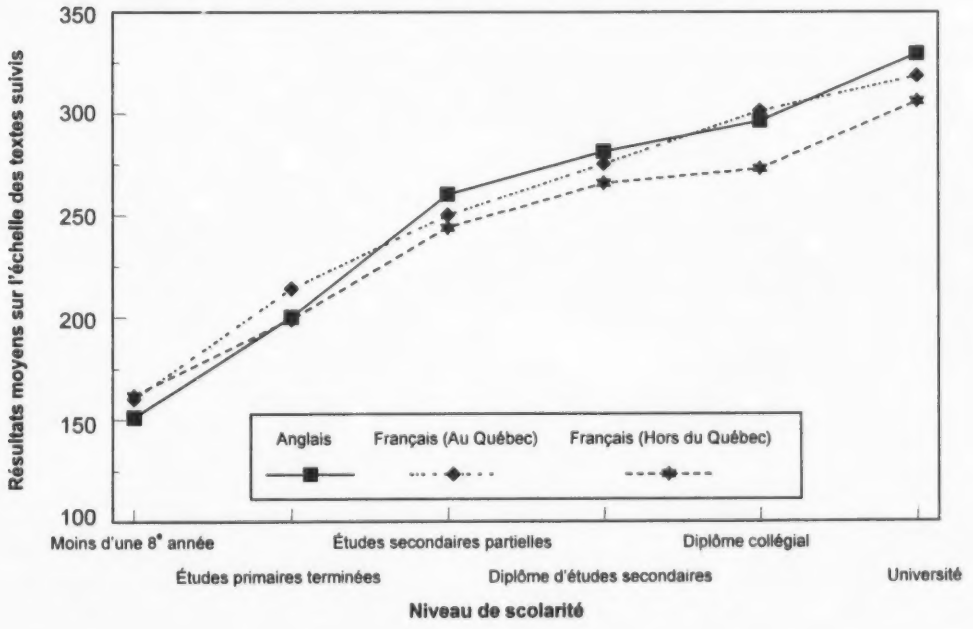


Tableau 7. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon la langue du test, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

	Échelle des textes suivis			
	1	2	3	4/5
Langue du test		%		
Anglais	18,9	27,5	27,7	25,9
Français	30,1	30,8	29,5	9,7

	Échelle des textes schématiques			
	1	2	3	4/5
Langue du test		%		
Anglais	20,9	21,6	31,3	26,2
Français	29,4	27,2	27,1	16,3

	Échelle des textes au contenu quantitatif			
	1	2	3	4/5
Langue du test		%		
Anglais	20,1	22,6	33,7	23,6
Français	25,1	29,8	31,6	13,5

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Tableau 8. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon la langue maternelle et la langue du test, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

Langue maternelle	Langue du test	Échelle des textes suivis			
		1	2	3	4/5
		%			
Anglais	Anglais	12,2	25,6	31,7	30,4
Français	Français	30,6	30,9	30,2	8,3
Français	Anglais	27,9	31,5	32,0	8,6
Autre	Anglais	45,5	35,1	10,1*	9,3*

Langue maternelle	Langue du test	Échelle des textes schématiques			
		1	2	3	4/5
		%			
Anglais	Anglais	14,8	20,1	35,4	29,7
Français	Français	30,0	27,8	27,4	14,9
Français	Anglais	29,2	33,1	27,2	10,5
Autre	Anglais	45,0	26,0	15,0*	14,1*

Langue maternelle	Langue du test	Échelle des textes au contenu quantitatif			
		1	2	3	4/5
		%			
Anglais	Anglais	14,4	20,7	36,6	28,3
Français	Français	25,6	30,1	30,9	13,5
Français	Français	26,8	33,7	31,1	8,5
Autre	Anglais	43,2	29,0	21,6*	6,2*

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

79 répondantes et répondants ont déclaré que l'anglais et le français étaient leurs langues maternelles. Ces personnes bilingues sont trop peu nombreuses pour qu'on puisse fournir des données à leur sujet. Les 72 personnes qui ont passé le test en anglais ont été incluses dans le groupe linguistique dont la langue maternelle est l'anglais et les 7 personnes qui ont passé le test en français ont été incluses dans le groupe linguistique dont la langue maternelle est le français.

Bien que l'EIAA ne soit pas une enquête sur l'usage de la langue, l'information recueillie à cet égard sert à cerner la signification de la «langue du test» dans les tableaux 7 et 8. Le tableau 9 présente le rapport entre plusieurs possibilités de préférence linguistique et la langue choisie pour le test.

Tableau 9. Rapport entre la préférence linguistique et la langue choisie pour le test, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

Sur les répondants qui ont déclaré que le français est la...	Proportion de répondants qui ont passé le test en français
Langue la plus employée à la maison	67
Langue la plus employée au travail	69
Langue la plus employée lors des loisirs	73
Langue la plus facile à utiliser	75
Première langue apprise (langue maternelle)	53

Sur les répondants qui ont déclaré que l'anglais est la...	Proportion de répondants qui ont passé le test en anglais
Langue la plus employée à la maison	93
Langue la plus employée au travail	85
Langue la plus employée lors des loisirs	90
Langue la plus facile à utiliser	94
Première langue apprise (langue maternelle)	99

Remarque : Ces chiffres sont des données réelles et non une estimation au niveau de la population.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

79 répondantes et répondants ont déclaré que l'anglais et le français étaient leurs langues maternelles. Ces personnes bilingues sont trop peu nombreuses pour qu'on puisse fournir des données à leur sujet. Les 72 personnes qui ont passé le test en anglais ont été incluses dans le groupe linguistique dont la langue maternelle est l'anglais et les 7 personnes qui ont passé le test en français ont été incluses dans le groupe linguistique dont la langue maternelle est le français.

Bien que l'EIAA ne soit pas une enquête sur l'usage de la langue, l'information recueillie à cet égard sert à cerner la signification de la «langue du test» dans les tableaux 7 et 8. Le tableau 9 présente le rapport entre plusieurs possibilités de préférence linguistique et la langue choisie pour le test.

Tableau 9. Rapport entre la préférence linguistique et la langue choisie pour le test, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

Sur les répondants qui ont déclaré que le français est la...	Proportion de répondants qui ont passé le test en français
Langue la plus employée à la maison	67
Langue la plus employée au travail	69
Langue la plus employée lors des loisirs	73
Langue la plus facile à utiliser	75
Première langue apprise (langue maternelle)	53

Sur les répondants qui ont déclaré que l'anglais est la...	Proportion de répondants qui ont passé le test en anglais
Langue la plus employée à la maison	93
Langue la plus employée au travail	85
Langue la plus employée lors des loisirs	90
Langue la plus facile à utiliser	94
Première langue apprise (langue maternelle)	99

Remarque : Ces chiffres sont des données réelles et non une estimation au niveau de la population.
Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

ALPHABÉTISME ET IMMIGRATION

Le tableau 10 ci-dessous révèle que les immigrantes et les immigrants au Canada se classent moins bien que les personnes nées au Canada (proportion plus élevée au niveau 1) en plus de se classer aussi bien ou mieux que celles-ci (proportion égale ou plus élevée au niveau 4/5). Les données pour l'Ontario à cet égard sont similaires à celles pour le Canada, mais ne correspondent pas aux données pour les autres pays participant à l'EIAA où les immigrantes et les immigrants se sont classés régulièrement en deçà des répondantes et des répondants natifs de ces pays. Ces résultats sont probablement dus aux multiples facettes de la politique d'immigration canadienne. Le tableau 11 révèle le lien entre la langue maternelle des immigrantes et des immigrants et leurs capacités de lecture.

Des enquêtes précédentes ont démontré que l'âge des immigrantes et des immigrants a une incidence importante sur les capacités de lecture. En effet, les personnes ayant commencé à apprendre l'anglais ou le français avant l'âge de 16 ans ont obtenu des résultats similaires aux personnes nées au Canada. La taille de l'échantillon pour l'Ontario est trop petite pour étudier ce lien.

Tableau 10. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon le statut d'immigrant, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

	Échelle des textes suivis			
	1	2	3	4/5
Né au Canada?		%		
Oui	13,3	28,2	34,7	23,8
Non	32,5	26,3	12,2	29,1

	Échelle des textes schématiques			
	1	2	3	4/5
Né au Canada?		%		
Oui	15,4	23,1	35,5	26,0
Non	34,0	18,6	21,5	25,8

	Échelle des textes au contenu quantitatif			
	1	2	3	4/5
Né au Canada?		%		
Oui	14,7	25,9	37,8	21,5
Non	32,7	15,9	24,0	27,4

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Les immigrantes et les immigrants dont la langue maternelle est l'anglais sont davantage susceptibles de se classer au niveau 4/5, contrairement à ceux dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français, qui sont davantage susceptibles de se classer au niveau 1. Les immigrantes et les immigrants dont la langue maternelle est l'anglais sont également très éduqués : 47 % d'entre eux sont titulaires d'un diplôme universitaire et 72 % d'entre eux ont terminé une certaine forme de programme postsecondaire. Par contraste, seulement 21 % des immigrantes et des immigrants dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français ont terminé un programme postsecondaire.

Tableau 11. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon la langue maternelle, résidents de l'Ontario qui ne sont pas nés au Canada de 16 ans et plus

	Échelle des textes suivis	
	1 & 2	3 & 4/5
Langue maternelle	%	
Anglais	28,0	72,0
Autre	89,7	10,3*

	Échelle des textes schématiques	
	1 & 2	3 & 4/5
Langue maternelle	%	
Anglais	25,8	74,2
Autre	79,6	20,4*

	Échelle des textes au contenu quantitatif	
	1 & 2	3 & 4/5
Langue maternelle	%	
Anglais	23,1	76,9
Autre	74,4	25,6*

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.
Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

ALPHABÉTISME ET SEXE

Les hommes et les femmes obtiennent en général des résultats différents pour divers types de tests scolaires. Dans le cadre du Programme d'indicateurs du rendement scolaire, par exemple, dans le cas des élèves âgés de 13 à 16 ans, les filles se sont mieux classées que les garçons lors de l'évaluation des capacités de lecture et d'écriture et les garçons ont obtenu de meilleurs résultats que les filles lors de l'évaluation des capacités en mathématiques. Dans le cadre de l'EIAA, en Ontario, les femmes ont obtenu des résultats légèrement supérieurs à ceux des hommes lors de l'évaluation des capacités de lecture à l'égard des textes suivis, tandis que les hommes ont mieux fait que les femmes lors de l'évaluation des capacités de lecture à l'égard des documents schématiques. Il y avait très peu de différences en ce qui concerne les capacités de lecture à l'égard des textes au contenu quantitatif. À l'échelle nationale, les femmes ont obtenu de meilleurs résultats à l'égard des textes suivis, tandis que les hommes ont fait légèrement mieux à l'égard des textes schématiques et des textes au contenu quantitatif. Ces différences peuvent être dues à la tendance historique voulant que les hommes et les femmes choisissent des cours différents à l'école.

Tableau 12. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon le sexe, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

	Échelle des textes suivis			
	1	2	3	4/5
Sexe	%			
Hommes	19,3	31,4	31,7	17,6
Femmes	19,1	24,0	24,0	32,9

	Échelle des textes schématiques			
	1	2	3	4/5
Sexe	%			
Hommes	18,6	21,1	31,7	28,6
Femmes	23,5	22,3	30,8	23,4

	Échelle des textes au contenu quantitatif			
	1	2	3	4/5
Sexe	%			
Hommes	16,4	23,5	36,8	23,3
Femmes	23,9	22,1	30,6	23,4

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Selon Statistique Canada, une personne est au chômage si elle est sans emploi et qu'elle s'en cherche activement un. Les personnes faisant partie de la main-d'oeuvre ont un emploi rémunéré à temps plein ou à temps partiel ou travaillent à leur propre compte. Une personne ne fait pas partie de la population active si elle déclare qu'elle n'a pas d'emploi rémunéré, ne travaille pas à son propre compte et qu'elle ne cherche pas du travail. Ce groupe comprend notamment les personnes à la retraite et les personnes au foyer. Les personnes qui ont déclaré qu'elles étaient aux études ne sont pas prises en considération. Le statut d'emploi est fourni par les répondantes et les répondants.

Les répondantes et les répondants faisant partie de la main-d'oeuvre sont beaucoup plus susceptibles de se classer au niveau 4/5 que ceux qui déclarent être au chômage ou ne pas faire partie de la population active. Ces différences s'expliquent du fait que les personnes possédant un niveau élevé de capacités de lecture sont davantage susceptibles de décrocher un emploi et du fait que les personnes qui travaillent régulièrement ont plus de chances de faire appel à leurs capacités, ce qui leur permet de les maintenir et de les améliorer. Il n'y a pas de différences importantes entre les personnes qui sont au chômage et celles qui ne font pas partie de la population active. Lorsque les personnes au chômage ont des capacités de lecture faibles, celles-ci ont de la difficulté à décrocher un emploi et les employeurs ont de la difficulté à embaucher des travailleuses et des travailleurs hautement qualifiés. Comme le graphique 7 le montre, la croissance de l'emploi survient dans les industries et les professions qui exigent une main-d'oeuvre hautement qualifiée. Si l'on n'améliore pas les capacités de la population active de réserve de l'Ontario, il se peut que la croissance de l'économie provinciale connaisse un ralentissement.

De plus, comme le graphique 6 le montre, les personnes qui travaillent à temps partiel ont un niveau un peu plus élevé de capacités de lecture que celles qui travaillent à temps plein. Cela est particulièrement vrai lorsque les personnes qui travaillent à temps partiel le font par choix. Ainsi, plus de 40 % des personnes qui travaillent à temps partiel se sont classées au niveau 4/5 sur l'échelle des textes suivis et celle des textes schématiques, tandis que 30 % des personnes qui travaillent à temps plein se sont classées à ce niveau.

Les répondantes et les répondants qui travaillent à temps partiel parce qu'elles ont choisi de le faire représentent 38 % de l'ensemble des travailleuses et des travailleurs à temps partiel de l'Ontario ayant participé à l'enquête. En outre, 35 % des travailleuses et des travailleurs à temps partiel de l'Ontario sont des étudiantes et des étudiants et 28 % préféreraient travailler à temps plein s'ils pouvaient trouver un emploi de ce genre.

Selon Statistique Canada, une personne est au chômage si elle est sans emploi et qu'elle s'en cherche activement un. Les personnes faisant partie de la main-d'oeuvre ont un emploi rémunéré à temps plein ou à temps partiel ou travaillent à leur propre compte. Une personne ne fait pas partie de la population active si elle déclare qu'elle n'a pas d'emploi rémunéré, ne travaille pas à son propre compte et qu'elle ne cherche pas du travail. Ce groupe comprend notamment les personnes à la retraite et les personnes au foyer. Les personnes qui ont déclaré qu'elles étaient aux études ne sont pas prises en considération. Le statut d'emploi est fourni par les répondantes et les répondants.

Les répondantes et les répondants faisant partie de la main-d'oeuvre sont beaucoup plus susceptibles de se classer au niveau 4/5 que ceux qui déclarent être au chômage ou ne pas faire partie de la population active. Ces différences s'expliquent du fait que les personnes possédant un niveau élevé de capacités de lecture sont davantage susceptibles de décrocher un emploi et du fait que les personnes qui travaillent régulièrement ont plus de chances de faire appel à leurs capacités, ce qui leur permet de les maintenir et de les améliorer. Il n'y a pas de différences importantes entre les personnes qui sont au chômage et celles qui ne font pas partie de la population active. Lorsque les personnes au chômage ont des capacités de lecture faibles, celles-ci ont de la difficulté à décrocher un emploi et les employeurs ont de la difficulté à embaucher des travailleuses et des travailleurs hautement qualifiés. Comme le graphique 7 le montre, la croissance de l'emploi survient dans les industries et les professions qui exigent une main-d'oeuvre hautement qualifiée. Si l'on n'améliore pas les capacités de la population active de réserve de l'Ontario, il se peut que la croissance de l'économie provinciale connaisse un ralentissement.

De plus, comme le graphique 6 le montre, les personnes qui travaillent à temps partiel ont un niveau un peu plus élevé de capacités de lecture que celles qui travaillent à temps plein. Cela est particulièrement vrai lorsque les personnes qui travaillent à temps partiel le font par choix. Ainsi, plus de 40 % des personnes qui travaillent à temps partiel se sont classées au niveau 4/5 sur l'échelle des textes suivis et celle des textes schématiques, tandis que 30 % des personnes qui travaillent à temps plein se sont classées à ce niveau.

Les répondantes et les répondants qui travaillent à temps partiel parce qu'elles ont choisi de le faire représentent 38 % de l'ensemble des travailleuses et des travailleurs à temps partiel de l'Ontario ayant participé à l'enquête. En outre, 35 % des travailleuses et des travailleurs à temps partiel de l'Ontario sont des étudiantes et des étudiants et 28 % préféreraient travailler à temps plein s'ils pouvaient trouver un emploi de ce genre.

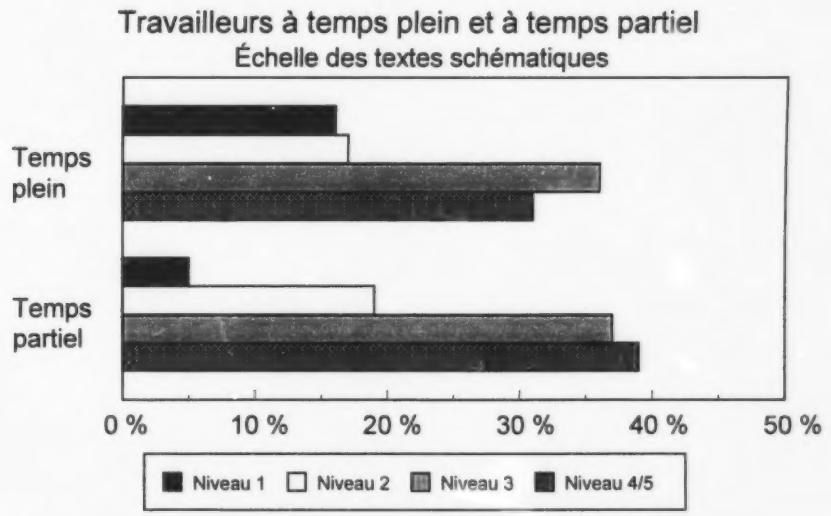


Figure 6. Comparaison des capacités de lecture à l'égard des textes schématiques des travailleurs à temps plein et partiel, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

Tableau 13. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon le statut d'emploi, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

	Échelle des textes suivis			
	1	2	3	4/5
Statut	%			
Ayant un emploi	12,0	25,8	31,2	31,1
Au chômage	33,7*	26,8*	29,8	9,7*
Inactifs	33,5	31,3	19,6	15,6

	Échelle des textes schématiques			
	1	2	3	4/5
Statut	%			
Ayant un emploi	13,2	17,4	36,3	33,1
Au chômage	32,6*	26,5*	20,3	20,6*
Inactifs	40,1	24,9	24,3	10,7

	Échelle des textes au contenu quantitatif			
	1	2	3	4/5
Statut	%			
Ayant un emploi	12,9	19,7	36,6	30,7
Au chômage	32,9*	26,6	28,5	12,0*
Inactifs	37,6	24,6	27,4	10,5

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Les branches d'activités ont été regroupées aux fins de comparaison avec le rapport précédent sur l'Ontario. Dans certains cas, ces catégories comptent des branches d'activités pour lesquelles des données séparées ont été fournies dans le rapport national; la faiblesse de l'échantillon a nécessité l'utilisation d'un nombre moindre de catégories dans le présent rapport.

Ces catégories ne comprennent que les personnes ayant un emploi ou celles qui occupaient récemment un emploi, et visent l'emploi actuel ou le plus récent.

Secteur primaire	Agriculture et autres industries primaires
Fabrication	Fabrication de biens durables et périssables
Construction	Construction, transport, gaz et électricité
Commerce	Commerce de détail et en gros
Services	Services personnels, communautaires et financiers

La branche d'activité la plus importante, celle des services, est celle où l'on trouve la plus grande proportion de travailleuses et de travailleurs au niveau 4/5. Les plus importantes proportions de travailleuses et de travailleurs au niveau 1 se trouvent dans les branches d'activité suivantes : fabrication et construction, transport, gaz et électricité. Le fait qu'un grand nombre de travailleuses et de travailleurs de l'industrie de la fabrication se classent au niveau le moins élevé de l'échelle des textes suivis contraste avec la répartition des capacités de lecture dans les pays européens participants à l'EIAA dans cette industrie, le nombre de travailleuses et de travailleurs se classant au niveau le moins élevé étant beaucoup plus faible.

On a beaucoup discuté des nouvelles capacités requises en raison de l'évolution de l'économie. Le graphique 7 montre que les capacités de lecture à l'égard des textes suivis sont élevées dans les secteurs en croissance et faibles dans les ceux en déclin.[2]

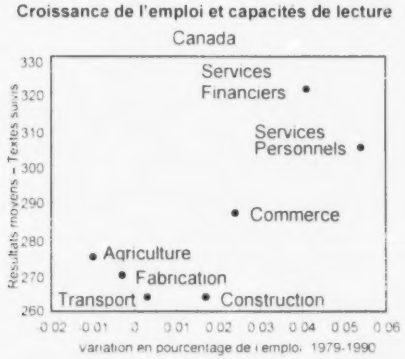


Figure 7. Lien entre la croissance et le déclin de l'emploi selon la branche d'activité et les capacités de lecture des travailleurs, adultes canadiens de 16 ans et plus.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995 et Étude de l'OCDE sur l'emploi, 1994.

[2] Ces renseignements sont tirés des données nationales en raison de l'absence de données sur la croissance des branches d'activité en Ontario.

ALPHABÉTISME ET BRANCHES D'ACTIVITÉ

Les branches d'activités ont été regroupées aux fins de comparaison avec le rapport précédent sur l'Ontario. Dans certains cas, ces catégories comptent des branches d'activités pour lesquelles des données séparées ont été fournies dans le rapport national; la faiblesse de l'échantillon a nécessité l'utilisation d'un nombre moindre de catégories dans le présent rapport.

Ces catégories ne comprennent que les personnes ayant un emploi ou celles qui occupaient récemment un emploi, et visent l'emploi actuel ou le plus récent.

Secteur primaire	Agriculture et autres industries primaires
Fabrication	Fabrication de biens durables et périssables
Construction	Construction, transport, gaz et électricité
Commerce	Commerce de détail et en gros
Services	Services personnels, communautaires et financiers

La branche d'activité la plus importante, celle des services, est celle où l'on trouve la plus grande proportion de travailleuses et de travailleurs au niveau 4/5. Les plus importantes proportions de travailleuses et de travailleurs au niveau 1 se trouvent dans les branches d'activité suivantes : fabrication et construction, transport, gaz et électricité. Le fait qu'un grand nombre de travailleuses et de travailleurs de l'industrie de la fabrication se classent au niveau le moins élevé de l'échelle des textes suivis contraste avec la répartition des capacités de lecture dans les pays européens participants à l'EIAA dans cette industrie, le nombre de travailleuses et de travailleurs se classant au niveau le moins élevé étant beaucoup plus faible.

On a beaucoup discuté des nouvelles capacités requises en raison de l'évolution de l'économie. Le graphique 7 montre que les capacités de lecture à l'égard des textes suivis sont élevées dans les secteurs en croissance et faibles dans les ceux en déclin.[2]

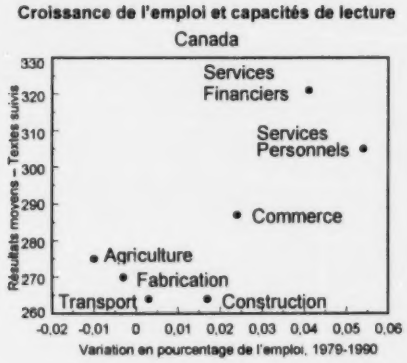


Figure 7. Lien entre la croissance et le déclin de l'emploi selon la branche d'activité et les capacités de lecture des travailleurs, adultes canadiens de 16 ans et plus.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995 et Étude de l'OCDE sur l'emploi, 1994.

[2] Ces renseignements sont tirés des données nationales en raison de l'absence de données sur la croissance des branches d'activité en Ontario.

Tableau 14. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon la branche d'activité, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

	Échelle des textes suivis			
	1	2	3	4/5
Branche d'activité		%		
Secteur primaire	16,3*	16,6*	42,4*	24,8*
Fabrication	23,2	18,3	39,1	19,4*
Construction	35,3	16,4	18,6	29,7*
Commerce	14,5	28,8	31,4	25,2
Services	2,7	28,6	29,3	39,4

	Échelle des textes schématiques			
	1	2	3	4/5
Branche d'activité		%		
Secteur primaire	14,0*	12,2*	53,6*	20,3*
Fabrication	18,0	14,4	36,6	31,0*
Construction	34,4*	11,9	32,8	20,9*
Commerce	15,1	31,2	26,9	26,8
Services	6,8	12,7	39,8	40,6

	Échelle des textes au contenu quantitatif			
	1	2	3	4/5
Branche d'activité		%		
Secteur primaire	14,1*	27,5*	37,5*	20,9*
Fabrication	18,7	19,2	31,8	30,3*
Construction	34,2*	12,6	33,6	19,6*
Commerce	19,5	30,8	34,9	14,8
Services	3,6	15,1	42,1	39,1

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

ALPHABÉTISME ET PROFESSIONS

Les professions sont également regroupées aux fins de comparaison avec le rapport précédent sur l'Ontario. Dans certains cas, ces catégories comptent des professions pour lesquelles des données séparées ont été fournies dans le rapport national; la faiblesse de l'échantillon a nécessité l'utilisation d'un nombre moindre de catégories dans le présent rapport.

Ces catégories ne comprennent que les personnes ayant un emploi ou celles qui occupaient récemment un emploi, et visent l'emploi actuel ou le plus récent.

Gestion	Cadres, professionnels et techniciens
Travail de bureau	Sténographes, comptables, réceptionnistes
Vente/services	Professions relatives à la vente et aux services
Secteur primaire	Agriculture et professions du secteur primaire
Métiers spécialisés	Opérateurs de machines, ouvriers qualifiés, transport

Les capacités de lecture sont réparties de façon très distincte d'une profession à l'autre et varient sensiblement d'une échelle à l'autre. Par exemple, seule une petite proportion d'employées et d'employés de bureau se classent au niveau 4/5 sur l'échelle des textes suivis, mais une proportion plus importante d'employées et d'employés de bureau se classent à ce niveau sur l'échelle des textes schématiques et des textes au contenu quantitatif. En général, les personnes pratiquant des professions exigeant une éducation plus poussée, comme les professions de gestion – qui comprennent notamment les professionnelles et les professionnels et les techniciennes et les techniciens – se classent en grand nombre au niveau 4/5. Encore une fois, à l'inverse des pays européens participant à l'EIAA, une proportion importante des personnes pratiquant un métier spécialisé se classent au niveau 1, bien qu'environ un tiers se classent au niveau 3. Les personnes pratiquant les professions en croissance ont tendance à posséder un niveau élevé de capacités de lecture (Figure 8[3]), bien que l'effet ne soit pas aussi prononcé que dans le cas des branches d'activité.

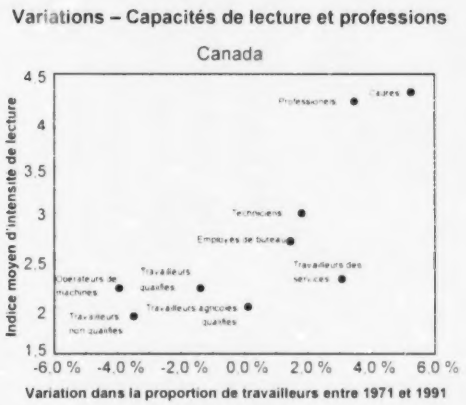


Figure 8. Rapport entre la croissance et le déclin de l'emploi selon la profession et les capacités de lecture, adultes canadiens de 16 ans et plus

[3] Encore une fois, en raison de l'absence de données sur les variations à l'égard des professions en Ontario, ce graphique est fondé sur les données nationales.

Les professions sont également regroupées aux fins de comparaison avec le rapport précédent sur l'Ontario. Dans certains cas, ces catégories comptent des professions pour lesquelles des données séparées ont été fournies dans le rapport national; la faiblesse de l'échantillon a nécessité l'utilisation d'un nombre moindre de catégories dans le présent rapport.

Ces catégories ne comprennent que les personnes ayant un emploi ou celles qui occupaient récemment un emploi, et visent l'emploi actuel ou le plus récent.

Gestion	Cadres, professionnels et techniciens
Travail de bureau	Sténographes, comptables, réceptionnistes
Vente/services	Professions relatives à la vente et aux services
Secteur primaire	Agriculture et professions du secteur primaire
Métiers spécialisés	Opérateurs de machines, ouvriers qualifiés, transport

Les capacités de lecture sont réparties de façon très distincte d'une profession à l'autre et varient sensiblement d'une échelle à l'autre. Par exemple, seule une petite proportion d'employées et d'employés de bureau se classent au niveau 4/5 sur l'échelle des textes suivis, mais une proportion plus importante d'employées et d'employés de bureau se classent à ce niveau sur l'échelle des textes schématiques et des textes au contenu quantitatif. En général, les personnes pratiquant des professions exigeant une éducation plus poussée, comme les professions de gestion – qui comprennent notamment les professionnelles et les professionnels et les techniciennes et les techniciens – se classent en grand nombre au niveau 4/5. Encore une fois, à l'inverse des pays européens participant à l'EIAA, une proportion importante des personnes pratiquant un métier spécialisé se classent au niveau 1, bien qu'environ un tiers se classent au niveau 3. Les personnes pratiquant les professions en croissance ont tendance à posséder un niveau élevé de capacités de lecture (Figure 8[3]), bien que l'effet ne soit pas aussi prononcé que dans le cas des branches d'activité.

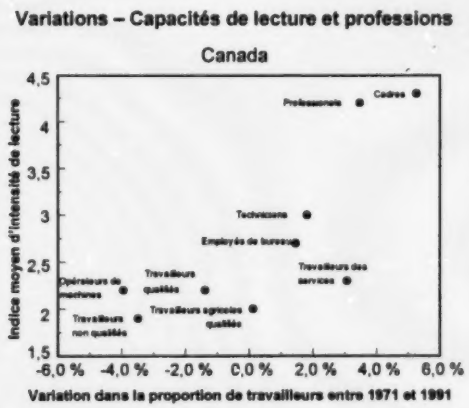


Figure 8. Rapport entre la croissance et le déclin de l'emploi selon la profession et les capacités de lecture, adultes canadiens de 16 ans et plus

[3] Encore une fois, en raison de l'absence de données sur les variations à l'égard des professions en Ontario, ce graphique est fondé sur les données nationales.

Tableau 15. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon la profession, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

	Échelle des textes suivis			
	1	2	3	4/5
Profession	%			
Cadre	1,5*	29,1	25,0	44,3
Employé de bureau	9,4*	15,8	57,4	17,4
Vente/Services	14,2*	30,2	24,7	30,9
Secteur primaire	20,8	28,6	31,8*	18,8*
Métiers spécialisés	34,6	17,1	30,7	17,6*

	Échelle des textes schématiques			
	1	2	3	4/5
Profession	%			
Cadre	3,7*	12,7	41,4	42,2
Employé de bureau	5,1*	20,3	36,1	38,5
Vente/Services	23,6*	26,6	22,4	27,3
Secteur primaire	21,7	19,1	42,1	17,1*
Métiers spécialisés	29,9	16,5	32,7	21,0

	Échelle des textes au contenu quantitatif			
	1	2	3	4/5
Profession	%			
Cadre	2,1*	11,9	40,0	46,1
Employé de bureau	9,7*	27,7	35,6	27,0
Vente/Services	20,9*	28,1	39,9	11,1*
Secteur primaire	23,7	18,6	40,5	17,1*
Métiers spécialisés	30,1	25,0	31,2	13,7*

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

ALPHABÉTISME ET REVENU

Le revenu s'exprime en quintiles nationaux. Ainsi, chaque quintile regroupe 1/5 de la population du pays qui gagne un revenu (salaire et traitement). Comme ces quintiles sont établis à l'échelle nationale et comme ils sont fondés sur le revenu de l'ensemble des Canadiennes et des Canadiens, et non pas seulement sur le revenu des répondantes et des répondants de l'EIAA, on ne devrait pas s'attendre à ce que 1/5 des répondantes et des répondants ontariens se retrouvent dans chaque quintile. Les quintiles de revenu sont les suivants :

Quintile le plus faible	1 $ - 8 000 $
Quintile suivant le quintile le plus faible	8 001 $ - 18 000 $
Quintile du milieu	18 001 $- 27 000 $
Quintile précédant le quintile le plus élevé	27 001 $ - 40 000 $
Quintile le plus élevé	40 001 $ et plus

Il existe un rapport étroit et uniforme entre les capacités de lecture et le revenu tiré des traitements et salaires. Les personnes se classant au niveau 4/5 sont davantage susceptibles de se classer dans le quintile le plus élevé que ne le sont les personnes classées à d'autres niveaux de capacités de lecture. Bien qu'une personne s'étant classée au niveau 3 n'est pas davantage susceptible de se classer dans un quintile plus élevé qu'une personne s'étant classée au niveau 2, elle est moins susceptible de se classer dans le quintile le plus faible. Les personnes qui se sont classées au niveau 1 ont plus de chances de se retrouver dans le quintile le plus faible.

Certaines différences ont été décelées entre les différentes échelles sur le plan du revenu. Ce rapport est plus étroit dans le cas des échelles des textes schématiques et des textes au contenu quantitatif qu'il ne l'est dans le cas de l'échelle des textes suivis.

Le graphique 9 (celui de gauche) révèle en quoi il est désavantageux sur le plan du revenu de se classer au niveau de capacités de lecture le plus faible, tandis que le graphique de droite révèle en quoi il est avantageux sur le plan du revenu de se classer au niveau de capacités de lecture le plus élevé.

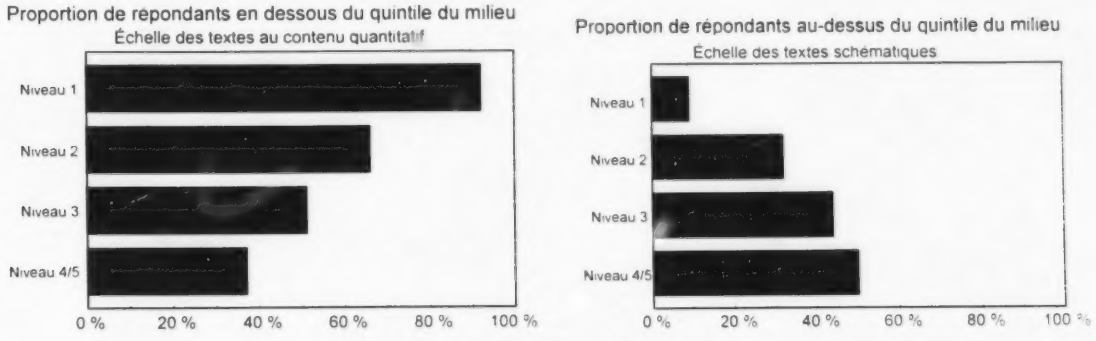


Figure 9. Comparaison de l'incidence sur le revenu des variations du niveau de capacités de lecture, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus qui gagnent un revenu (salaire et traitement)

ALPHABÉTISME ET REVENU

Le revenu s'exprime en quintiles nationaux. Ainsi, chaque quintile regroupe 1/5 de la population du pays qui gagne un revenu (salaire et traitement). Comme ces quintiles sont établis à l'échelle nationale et comme ils sont fondés sur le revenu de l'ensemble des Canadiennes et des Canadiens, et non pas seulement sur le revenu des répondantes et des répondants de l'EIAA, on ne devrait pas s'attendre à ce que 1/5 des répondantes et des répondants ontariens se retrouvent dans chaque quintile. Les quintiles de revenu sont les suivants :

Quintile le plus faible	1 $ - 8 000 $
Quintile suivant le quintile le plus faible	8 001 $ - 18 000 $
Quintile du milieu	18 001 $- 27 000 $
Quintile précédant le quintile le plus élevé	27 001 $ - 40 000 $
Quintile le plus élevé	40 001 $ et plus

Il existe un rapport étroit et uniforme entre les capacités de lecture et le revenu tiré des traitements et salaires. Les personnes se classant au niveau 4/5 sont davantage susceptibles de se classer dans le quintile le plus élevé que ne le sont les personnes classées à d'autres niveaux de capacités de lecture. Bien qu'une personne s'étant classée au niveau 3 n'est pas davantage susceptible de se classer dans un quintile plus élevé qu'une personne s'étant classée au niveau 2, elle est moins susceptible de se classer dans le quintile le plus faible. Les personnes qui se sont classées au niveau 1 ont plus de chances de se retrouver dans le quintile le plus faible.

Certaines différences ont été décelées entre les différentes échelles sur le plan du revenu. Ce rapport est plus étroit dans le cas des échelles des textes schématiques et des textes au contenu quantitatif qu'il ne l'est dans le cas de l'échelle des textes suivis.

Le graphique 9 (celui de gauche) révèle en quoi il est désavantageux sur le plan du revenu de se classer au niveau de capacités de lecture le plus faible, tandis que le graphique de droite révèle en quoi il est avantageux sur le plan du revenu de se classer au niveau de capacités de lecture le plus élevé.

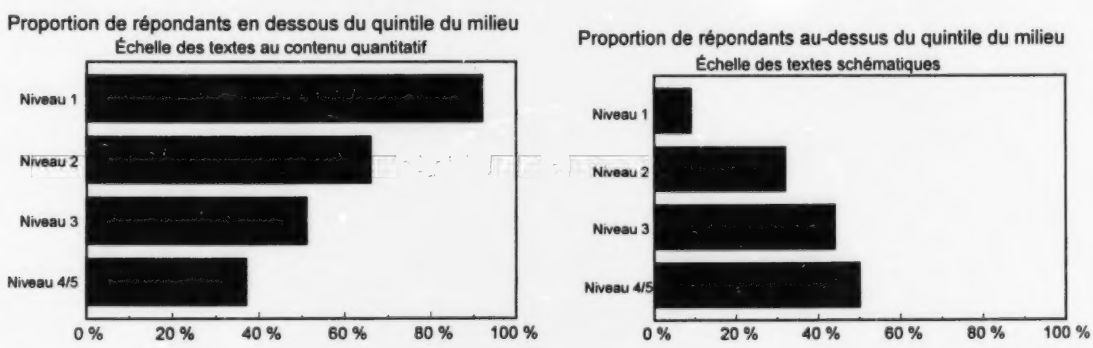


Figure 9. Comparaison de l'incidence sur le revenu des variations du niveau de capacités de lecture, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus qui gagnent un revenu (salaire et traitement)

Tableau 16. Répartition des quintiles de revenu (salaire et traitement) selon les capacités de lecture sur les trois échelles, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

Échelle des textes suivis	Quintiles de revenu (salaire et traitement)				
	Aucun/quintile le plus faible	Quintile suivant le plus faible	Quintile du milieu	Quintile précédant le plus élevé	Quintile le plus élevé
			%		
Niveau1	69,1	18,8*	2,7*	7,3	2,1*
Niveau 2	49,8	7,9	3,8	19,6	19,0
Niveau 3	46,8	11,6	7,4	16,9	17,3
Niveau 4/5	29,3	10,0	19,7*	15,1	25,9

Échelle des textes schématiques	Quintiles de revenu (salaire et traitement)				
	Aucun/quintile le plus faible	Quintile suivant le plus faible	Quintile du milieu	Quintile précédant le plus élevé	Quintile le plus élevé
			%		
Niveau 1	70,2	18,4*	1,9*	4,4*	5,1*
Niveau 2	59,8	6,9	2,0*	15,5	15,9
Niveau 3	36,6	8,9	20,0	21,1	13,3
Niveau 4/5	31,3	13,0*	6,0*	17,1	32,5

Échelle des textes au contenu quantitatif	Quintiles de revenu (salaire et traitement)				
	Aucun/quintile le plus faible	Quintile suivant le plus faible	Quintile du milieu	Quintile précédant le plus élevé	Quintile le plus élevé
			%		
Niveau 1	71,5	20,2*	2,3*	4,4*	1,7*
Niveau 2	57,1	8,9	8,2	10,0	15,8
Niveau 3	42,1	8,5	4,8	25,7	18,8
Niveau 4/5	25,5	11,2*	20,8*	13,8	28,7

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

APPLICATION DES CAPACITÉS DE LECTURE, D'ÉCRITURE ET DE CALCUL AU TRAVAIL

Les personnes qui possèdent un niveau élevé de capacités de lecture et d'écriture font usage de ces capacités. Il est également possible que les personnes qui possèdent un niveau plus élevé de capacités en soient à ce point parce qu'elles font usage de ces capacités plus souvent. En fait, il est fort probable que ces deux principes soient vrais. Il y a quelques exceptions particulières à cette règle. Le calcul des mesures ne semble pas être relié au niveau de capacités, tandis qu'il semble exister un rapport direct entre le calcul comptable et le niveau de capacités.

La situation des personnes classées au niveau 3 est particulièrement intéressante. La différence entre les personnes classées au niveau 3 et celles classées au niveau 2 est faible en ce qui concerne l'application des capacités de lecture, mais plus importante en ce qui concerne l'application des capacités d'écriture. À l'inverse, il y a davantage de similarités entre les personnes classées au niveau 3 et celles classées au niveau 4/5 sur le plan de l'application des capacités d'écriture que sur le plan de l'application des capacités de lecture.

Tableau 17. Rapport entre le niveau de capacités et l'application des capacités de lecture, d'écriture et de calcul au travail, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

Échelle des textes schématiques	Proportion des répondants qui effectuent les tâches de lecture suivantes au travail au moins une fois par semaine				
	Lettres, notes de service	Rapports, articles	Manuels, livres de référence	Graphiques, schémas	Factures, comptes, feuilles de calcul
			%		
Niveau 1	33,8	28,3	27,0	19,2*	33,9
Niveau 2	69,9	61,1	55,5	25,0	54,0
Niveau 3	74,2	58,0	46,4	30,7	54,4
Niveau 4/5	89,1	75,8	72,6	47,0	64,1

Échelle des textes suivis	Proportion des répondants qui effectuent les tâches d'écriture suivantes au travail au moins une fois par semaine			
	Lettres, notes de service	Formulaires, factures, comptes	Rapports, articles	Devis
			%	
Niveau 1	19,2	21,6	13,1	8,7
Niveau 2	53,4	52,4	30,1	27,8
Niveau 3	62,9	55,1	49,3	33,8
Niveau 4/5	60,8	46,1	40,4	23,1

Échelle des textes au contenu quantitatif	Proportion des répondants qui effectuent les tâches de calcul suivantes au travail au moins une fois par semaine	
	Mesurer ou estimer la taille ou le poids d'objets	Calculer des prix, des coûts, ou des budgets
	%	
Niveau 1	51,4	28,2
Niveau 2	61,5	41,4
Niveau 3	54,4	52,1
Niveau 4/5	45,2	55,7

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Il est probable que l'on doive tenir compte de la fréquence et de la variété des tâches de lecture et d'écriture dans l'étude de l'application des capacités de lecture, d'écriture et de calcul. Le tableau 18 présente des indices d'intensité de lecture et d'écriture qui combinent la fréquence et la variété. Ce tableau illustre également la différence entre les différents niveaux quant à l'application des capacités de lecture, d'écriture et de calcul, et démontre encore une fois que la situation des personnes classées au niveau 3 est davantage similaire à celle des personnes classées au niveau 2 sur le plan de la lecture et davantage similaire à celle des personnes classées au niveau 4/5 sur le plan de l'écriture.

Les indices d'intensité de lecture et d'écriture sont calculés pour chaque répondante ou répondant simplement en calculant le nombre de types de textes lus ou rédigés au moins une fois par semaine. (Consulter le tableau 17 pour voir les types de textes.)

Tableau 18. Indices d'intensité de lecture et d'écriture (tâches de lecture et d'écriture au travail) pour différents niveaux de capacités (échelle des textes schématiques pour la lecture et échelle des textes suivis pour l'écriture), résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

Échelle (Lecture = Textes schématiques Écriture = Textes suivis)	Indice moyen d'intensité de lecture (Maximum = 6)	Indice moyen d'intensité d'écriture (Maximum = 4)
Niveau 1	1,8	0,6
Niveau 2	2,9	1,6
Niveau 3	2,9	2,0
Niveau 4/5	3,9	1,7

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Les tableaux précédents démontrent que les différences dans le niveau de capacités sont reliées aux différences dans l'application des capacités de lecture, d'écriture et de calcul, mais ils n'indiquent pas comment les répondantes et les répondants perçoivent leurs propres capacités. Les tableaux 19 et 20 illustrent comment les répondantes et les répondants perçoivent l'incidence de leurs capacités sur leur travail.

Tableau 19. Répartition des notes que se sont attribuées les répondants à l'égard de leurs capacités de lecture, d'écriture et de calcul au travail selon le niveau de capacités, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

Échelle des textes schématiques	Proportion des répondants qui estiment que leurs capacités de lecture au travail sont...				
	Élevées	Bonnes	Moyennes	Faibles	Aucune opinion
			%		
Niveau 1	18,9	23,2	12,1*	14,1*	31,7*
Niveau 2	34,9	55,9	6,3*	0,2*	2,7*
Niveau 3	76,7	20,9	1,6*	0,3*	0,5*
Niveau 4/5	81,2	17,4	0,9*	0,1*	0,5*

Échelle des textes suivis	Proportion des répondants qui estiment que leurs capacités d'écriture au travail sont...				
	Élevées	Bonnes	Moyennes	Faibles	Aucune opinion
			%		
Niveau 1	11,5	20,8	14,4	35,1	18,3*
Niveau 2	48,9	45,6	2,1	1,0*	2,3*
Niveau 3	60,0	29,7	8,4	0,5*	1,4*
Niveau 4/5	65,5	34,1	0,1*	0,0*	0,3*

Échelle des textes au contenu quantitatif	Proportion des répondants qui estiment que leurs capacités de calcul au travail sont...				
	Élevées	Bonnes	Moyennes	Faibles	Aucune opinion
			%		
Niveau 1	33,4	46,0	8,6	3,2*	8,9*
Niveau 2	24,6	59,0	12,8	0,9*	2,7*
Niveau 3	52,0	39,5	4,7*	0,8*	3,0*
Niveau 4/5	58,0	25,1	15,6*	0,3*	1,1*

- En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.
- **Source :** *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Les personnes possédant des capacités plus élevées sont bien plus susceptibles de s'attribuer une note élevée. Il ne faut toutefois pas oublier qu'il peut être compréhensible que les répondantes et les répondants qui se sont classés au niveau 1 qualifient leurs capacités d'excellentes, comme nombre d'entre eux effectuent peu de tâches de lecture et d'écriture au travail.

Tableau 20. Répartition des estimations concernant le caractère restrictif des capacités des répondants selon le niveau de capacités, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

Échelle des textes schématiques	Dans quelle mesure vos capacités de lecture sont-elles restrictives au travail?		
	Pas du tout restrictives	Assez restrictives	Très restrictives
		%	
Niveau 1	62,0	34,0*	4,0*
Niveau 2	93,6	6,4*	0,0*
Niveau 3	95,4	3,1*	1,6*
Niveau 4/5	99,5	0,5*	0,0*

Échelle des textes suivis	Dans quelle mesure vos capacités d'écriture sont-elles restrictives au travail?		
	Pas du tout restrictives	Assez restrictives	Très restrictives
		%	
Niveau 1	76,6	15,6	7,7*
Niveau 2	96,0	3,7	0,3*
Niveau 3	92,2	6,9	0,9*
Niveau 4/5	99,3	0,7*	

Échelle des textes au contenu quantitatif	Dans quelle mesure vos capacités de calcul sont-elles restrictives au travail?		
	Pas du tout restrictives	Assez restrictives	Très restrictives
		%	
Niveau 1	75,6	18,7	5,7*
Niveau 2	93,3	6,7	0,0*
Niveau 3	97,4	2,5	0,0*
Niveau 4/5	99,1	0,9*	.

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.
Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Très peu de personnes se classant au-dessus du niveau 1 sur l'une ou l'autre des échelles estiment que leurs capacités restreignent leurs chances d'obtenir une promotion ou un meilleur emploi. Davantage de personnes estiment que leurs capacités de lecture sont restrictives comparativement à leurs capacités d'écriture ou de calcul.

ALPHABÉTISME ET VIE DE TOUS LES JOURS

Dans la vie de tous les jours, tout comme au travail, les personnes ayant des capacités plus élevées ont tendance à indiquer qu'elles lisent fréquemment différents textes. Les personnes se classant au niveau 2 ont toutefois indiqué qu'elles lisaient davantage que les personnes se classant au niveau 3. On n'a pas demandé aux répondantes et aux répondants de qualifier leurs capacités d'écriture et de calcul dans la vie de tous les jours. Un indice d'intensité de lecture dans la vie de tous les jours, le tableau 22, révèle de façon plus directe l'incidence du niveau de capacités sur l'application générale des capacités de lecture.

Tableau 21. Rapport entre les capacités de lecture à l'égard des textes schématiques et l'application des capacités de lecture dans la vie de tous les jours, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

Échelle des textes schématiques	Proportion des répondants qui effectuent les tâches de lecture suivantes dans la vie de tous les jours à l'extérieur du travail au moins une fois par semaine				
	Lettres, notes, de service	Rapports, articles	Manuels, livres de référence	Graphiques, schémas	Factures, comptes, feuilles de calcul
			%		
Niveau 1	33,9	38,5	25,4	7,1*	38,7
Niveau 2	59,5	68,7	53,8	17,4	51,9
Niveau 3	47,6	58,5	44,0	17,4	60,4
Niveau 4/5	57,8	81,9	61,3	28,5	75,8

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

L'indice moyen d'intensité de lecture est calculé pour chaque répondant simplement en calculant le nombre de types de textes lus au moins une fois par semaine à l'extérieur du travail. (Consulter le tableau 21 pour voir les types de textes.)

Tableau 22. Cotes d'intensité de lecture à l'extérieur du travail dans la vie de tous les jours selon le niveau de capacités de lecture à l'égard des textes suivis, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

Échelle des textes suivis	Indice moyen d'intensité de lecture (Maximum = 6)
Niveau 1	1,7
Niveau 2	2,9
Niveau 3	3,3
Niveau 4/5	3,2

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Tableau 23. Répartition des notes que se sont attribuées les répondants à l'égard de leurs capacités de lecture, d'écriture et de calcul dans la vie de tous les jours selon le niveau de capacités, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

Échelle des textes schématiques	Proportion des répondants qui estiment que leurs capacités de lecture dans la vie de tous les jours sont...			
	Élevées	Bonnes	Moyennes	Faibles
			%	
Niveau 1	23,8	30,8	16,4	29,0
Niveau 2	35,0	55,3	5,3	4,3*
Niveau 3	76,3	21,0	2,4*	0,3*
Niveau 4/5	88,0	11,9	0,1*	0,0*

Échelle des textes suivis	Proportion des répondants qui estiment que leurs capacités d'écriture dans la vie de tous les jours sont...			
	Élevées	Bonnes	Moyennes	Faibles
			%	
Niveau 1	11,9	26,2	22,7	39,3
Niveau 2	40,1	47,1	5,8	7,1*
Niveau 3	63,7	29,3	6,1	0,9*
Niveau 4/5	74,0	25,5	0,3*	0,2*

Échelle des textes au contenu quantitatif	Proportion des répondants qui estiment que leurs capacités de calcul dans la vie de tous les jours sont...			
	Élevées	Bonnes	Moyennes	Faibles
			%	
Niveau 1	23,4	42,3	22,4	11,9
Niveau 2	34,5	44,6	14,3	6,7*
Niveau 3	55,0	37,2	6,5	1,3*
Niveau 4/5	67,0	19,4	13,5*	

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.
Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Plus le niveau de capacités est élevé, plus les répondantes et les répondants sont susceptibles de qualifier leurs capacités d'excellentes. À l'inverse, plus le niveau de capacités est faible, plus les répondantes et les répondants sont susceptibles de qualifier leurs capacités de moyennes ou faibles. Les répondantes et les répondants de l'EIAA ont eu tendance à critiquer davantage leurs capacités d'écriture et de calcul dans la vie de tous les jours que leurs capacités de lecture.

Comme dans le cas de l'auto-évaluation des capacités, la satisfaction des répondantes et des répondants à l'égard de leurs capacités varie selon le niveau de capacités de lecture; les personnes se classant au niveau le plus élevé sont les plus satisfaites. Il est à noter que plus du tiers des répondantes et des répondants au niveau le plus élevé ont exprimé une certaine insatisfaction à l'égard de leurs capacités.

Tableau 24. Rapport entre le niveau de satisfaction à l'égard des capacités de lecture et les capacités de lecture à l'égard des textes suivis, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

Échelle des textes suivis	Proportion des répondants qui, à l'égard de leurs capacités de lecture au travail, se sont dits...				
	Très satisfaits	Assez satisfaits	Assez insatisfaits	Très insatisfaits	Aucune opinion
			%		
Niveau 1	25,8	31,3	21,3	17,6	4,1*
Niveau 2	64,2	28,9	0,6*	6,2*	0,0*
Niveau 3	76,6	20,7	2,3*	0,4*	
Niveau 4/5	83,4	16,5	0,1*		

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.
Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Tableau 25. Rapport entre les capacités de lecture et la participation à différentes activités liées à l'alphabétisme, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

Échelle	Proportion des répondants qui ont dit participer à différentes activités liées à l'alphabétisme sur une base régulière				
	Fréquenter la bibliothèque une fois par mois (Textes suivis)	Lire des livres tous les jours (Textes suivis)	Lire le journal toutes les semaines (Textes schématiques)	Rédiger des lettres toutes les semaines (Textes suivis)	Participer à des activités bénévoles une fois par mois (Textes schématiques)
			%		
Niveau 1	14,2	17,5	67,5	11,9	10,7
Niveau 2	17,2	33,1	95,6	21,3	20,6
Niveau 3	34,9	43,1	91,8	25,0	38,7
Niveau 4/5	44,9	65,9	94,6	25,1	24,9

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.
Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Les personnes qui possèdent un niveau plus élevé de capacités de lecture ont indiqué qu'elles participaient plus fréquemment à un certain nombre d'activités liées à l'alphabétisme. Plus frappant encore, le rapport entre le temps consacré à la télévision et les capacités de lecture est particulièrement étroit. Il est probable toutefois que les personnes qui ont des capacités de lecture plus faibles regardent davantage la télévision parce qu'il s'agit d'une source d'information et de loisirs plus accessible.

Tableau 26. Rapport entre les capacités de lecture et le temps consacré à la télévision, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

Échelle des textes suivis	Regarde la télévision plus de 2 heures par jour	Regarde la télévision 1 heure par jour ou moins
	%	
Niveau 1	65,2	16,0
Niveau 2	52,1	26,0
Niveau 3	34,5	30,4
Niveau 4/5	19,2	48,6

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Annexe

A. Descriptions interprétatives des niveaux et domaines utilisés dans le cadre de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes

Échelles des tranches de résultats et exemples de tâches.

	Textes suivis	Textes schématiques	Textes au contenu quantitatif
Niveau 1 (0 – 225)	Utiliser les directives sur la bouteille pour déterminer la durée maximale recommandée de consommation d'aspirine.	Déterminer le pourcentage de professeurs grecs qui sont des femmes en regardant un graphique symbolique simple.	Entrer le nombre sur la dernière ligne d'un formulaire de commande, «Total, manutention incluse», en additionnant le prix étiqueté de 50 $ aux frais de manutention de 2 $.
Niveau 2 (226 - 275)	Identifier une courte séquence de renseignements à propos des caractéristiques d'une plante de jardin à partir d'un article écrit.	Déterminer l'année où il y a eu le moins de Néerlandais blessés par des feux d'artifices, lorsque les renseignements sont présentés à l'aide de deux graphiques simples.	Trouver de combien de degrés le maximum de température prévu pour la journée à Bangkok est supérieur au maximum prévu à Séoul en utilisant un tableau jumelé à une carte météorologique.
Niveau 3 (276 - 325)	Établir laquelle parmi quatre critiques de films était la moins favorable.	Déterminer l'heure du dernier autobus un samedi soir en utilisant un horaire d'autobus.	Trouver combien d'énergie le Canada produit de plus qu'il n'en consomme en comparant les chiffres de deux graphiques à barres.
Niveau 4 (326 – 375)	Répondre à une courte question sur la façon de mener une entrevue d'emploi, question qui demande à la lectrice ou au lecteur de lire un dépliant sur les entrevues de recrutement et d'intégrer deux éléments d'information dans un seul énoncé.	Résumer comment les pourcentages de pétrole utilisé à différentes fins ont évolué au cours d'une période particulière en comparant deux diagrammes à secteurs.	Calculer combien d'argent vous aurez si vous investissez 100 $ sur une période de 10 ans à un taux de 6 % en utilisant une table d'intérêts composés.
Niveau 5 (376 – 500)	Utiliser une annonce d'un département de ressources humaines pour répondre à une question qui emploie d'autres tournures de phrases que celles formulées dans un texte.	Déterminer le prix moyen annoncé du radio-réveil de base le mieux coté dans une étude auprès des consommateurs, ce qui requiert l'assimilation de plusieurs éléments d'information.	Utiliser les renseignements d'un tableau d'analyse nutritionnelle pour calculer le pourcentage de calories d'un Big Mac® provenant de la quantité de gras totale.

Annexe

B. Description de l'échantillon

L'échantillonnage simple est proportionnel à la population de toutes les régions et provinces. Le tableau B.1 montre que le suréchantillonnage de certaines sous-populations a haussé le rendement de l'échantillonnage de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique. Si l'on n'excepte le Nouveau-Brunswick (qui a commandé un échantillon élargi), seuls le Québec et l'Ontario ont une population suffisante pour permettre des estimations qui tiennent compte des limites inhérentes à la taille de l'échantillon de l'EIAA.[4]

De nombreux lecteurs pourront s'interroger sur l'absence d'estimations à l'égard de certaines provinces. Toutes se sont vu offrir la possibilité de commander un échantillon supplémentaire, mais seuls l'Alberta, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick ont décidé de procéder ainsi.

Le principal échantillon de l'étude a été tiré de la base de sondage de l'Enquête sur la population active. En sont donc exclus les habitants du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, les personnes vivant dans des établissements correctionnels et celles vivant sur les territoires des Premières Nations ainsi que les membres à temps plein des Forces armées canadiennes. Bien que l'enquête renferme des données sur les Canadiennes et les Canadiens d'origine autochtone vivant à l'extérieur des réserves, les estimations sont trop restreintes pour permettre une analyse distincte.

Toute enquête connaît des restrictions – coûts, taille d'échantillon, plan d'enquête et objectifs. C'est ainsi que des dimensions importantes de l'alphabétisme, dont les pratiques familiales à ce chapitre, n'ont pu être explorées dans le présent rapport en raison d'un manque de données ou faute d'espace. Cependant, on y trouvera quand même un aperçu étoffé du rôle et de la portée de cette compétence primordiale du capital humain face à l'avenir du Canada.

Nota : La somme des éléments peut ne pas correspondre au total en raison de l'arrondissement.

Tableau B.1. Taille de l'échantillon de l'EIAA par région

Région	Taille de l'échantillon	Population de 16 ans et plus
Provinces de l'Atlantique[1]	1 535	1 786 424
Québec	794	5 431 033
Ontario	1 925	8 004 546
Provinces de l'Ouest[2]	1 406	6 085 890
Canada	**5 660**	**21 307 893**

1. Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve, Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard.
2. Alberta, Colombie-Britannique, Manitoba et Saskatchewan.

Tableau B.2. Taille de l'échantillon de l'EIAA par groupe d'âge

Groupe d'âge	Taille de l'échantillon	Population de 16 ans et plus
16 à 24 ans	1 193	3 369 904
25 à 44 ans	2 006	9 080 575
45 à 64 ans	1 212	5 749 886
65 ans et plus	1 249	3 107 529
Canada	**5 660**	**21 307 893**

[4] Les échantillons de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ne permettent que des estimations unidimensionnelles du rendement. Il n'est pas possible de procéder à une analyse plus poussée sans faire appel à des techniques multidimensionnelles complexes.

C. STATISTIQUES NATIONALES SUR L'ALPHABÉTISME TIRÉES DE L'ENQUÊTE INTERNATIONALE SUR L'ALPHABÉTISATION DES ADULTES

Les tableaux suivants ont été publiés par Statistique Canada en septembre 1996.

Tableau C.1. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon la région et certaines provinces du Canada, adultes de 16 ans et plus

	Échelle des textes suivis			
	1	2	3	4/5
	%			
Canada	21,5	25,8	32,8	19,9
Provinces de l'Atlantique[5]	24,9	25,5	35,1	14,6
Nouveau-Brunswick	27,5	31,2	25,2	16,1
Québec	27,8	25,5	38,7	7,9
Ontario	19,2	27,6	27,8	25,4
Provinces de l'Ouest[6]	17,9	23,7	33,7	24,8
Alberta	14,6	21,3	35,5	28,6
Colombie-Britannique	19,1	24,0	35,2	21,7
	Échelle des textes schématiques			
	1	2	3	4/5
	%			
Canada	23,4	24,4	30,1	22,1
Provinces de l'Atlantique	28,1	26,0	31,7	14,3
Nouveau-Brunswick	29,4	30,4	23,7	16,4
Québec	30,5	26,8	29,4	13,3
Ontario	21,1	21,7	31,2	25,9
Provinces de l'Ouest	18,8	25,3	28,8	27,0
Alberta	15,7	20,8	33,4	30,2
Colombie-Britannique	19,6	28,6	26,5	25,4
	Échelle des textes au contenu quantitatif			
	1	2	3	4/5
	%			
Canada	21,8	26,1	32,4	19,7
Provinces de l'Atlantique	23,1	30,2	30,3	16,4
Nouveau-Brunswick	24,6	33,9	27,2	14,3
Québec	28,4	31,7	30,3	9,7
Ontario	20,3	22,8	33,6	23,3
Provinces de l'Ouest	17,6	24,4	33,2	24,9
Alberta	13,3	21,5	37,8	27,4
Colombie-Britannique	20,5	23,1	33,7	22,6

[5] Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve, Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard.

[6] Alberta, Colombie-Britannique, Manitoba et Saskatchewan.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Tableau C.2. Répartition des capacités de lecture sur chacune des trois échelles selon le niveau de scolarité atteint le plus élevé, adultes canadiens de 16 ans et plus

Niveau de scolarité atteint le plus élevé	Échelle des textes suivis			
	1	2	3	4/5
	%			
Moins d'une 8e année	88,3	10,1	1,4*	0,2*
Études primaires terminées	58,8	28,5	12,3	0,5*
Études secondaires partielles	25,2	36,2	31,5	7,1
Diplôme d'études secondaires	11,9	30,5	39,6	18,0
Diplôme collégial	6,8	22,9	45,1	25,3
Diplôme universitaire	0,3*	10,7	33,1	55,8

Niveau de scolarité atteint le plus élevé	Échelle des textes schématiques			
	1	2	3	4/5
	%			
Moins d'une 8e année	92,7	6,2	1,0*	0,2*
Études primaires terminées	64,9	20,7	12,9	1,4*
Études secondaires partielles	26,7	38,9	25,3	9,2
Diplôme d'études secondaires	12,7	29,3	35,6	22,3
Diplôme collégial	7,3	18,1	38,8	35,8
Diplôme universitaire	3,1*	10,8	40,1	45,9

Niveau de scolarité atteint le plus élevé	Échelle des textes au contenu quantitatif			
	1	2	3	4/5
	%			
Moins d'une 8e année	90,7	7,8	1,3*	0,3*
Études primaires terminées	60,5	24,8	14,0	0,7*
Études secondaires partielles	26,1	41,3	25,6	7,0
Diplôme d'études secondaires	10,6	32,8	41,0	15,6
Diplôme collégial	6,5	22,0	46,3	25,1
Diplôme universitaire	2,0*	4,5	33,1	60,3

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Tableau C.3. Répartition des capacités de lecture selon la langue du test, adultes canadiens de 16 ans et plus.

	Échelle des textes suivis			
	1	2	3	4/5
	%			
Anglais	19,4	25,8	31,1	23,7
Français	27,6	25,8	37,8	8,8
Au Québec	27,0	25,3	39,1	8,6
Hors du Québec	33,4	30,4	24,9	11,2

	Échelle des textes schématiques			
	1	2	3	4/5
	%			
Anglais	20,8	23,6	30,8	24,9
Français	31,1	26,7	28,2	14,0
Au Québec	30,9	26,6	28,5	14,0
Hors du Québec	33,3	27,3	25,2	14,3

	Échelle des textes au contenu quantitatif			
	1	2	3	4/5
	%			
Anglais	19,7	24,2	33,1	23,0
Français	27,8	31,8	30,1	10,2
Au Québec	27,9	31,8	30,2	10,1
Hors du Québec	27,7	31,9	29,2	11,2

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Tableau C.4. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon le statut d'immigrant, adultes canadiens de 16 ans et plus

	Échelle des textes suivis			
Né au Canada?	1	2	3	4/5
	%			
Oui	17,7	26,6	36,6	19,2
Non	35,6	22,9	19,3	22,3

	Échelle des textes schématiques			
Né au Canada?	1	2	3	4/5
	%			
Oui	20,1	25,4	33,1	21,3
Non	35,6	20,6	19,1	24,7

	Échelle des textes au contenu quantitatif			
Né au Canada?	1	2	3	4/5
	%			
Oui	18,5	28,3	34,7	18,5
Non	33,8	18,3	23,7	24,3

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Tableau C.5. Répartition des capacités de lecture sur chaque échelle selon le sexe, adultes canadiens de 16 ans et plus

	Échelle des textes suivis			
	1	2	3	4/5
	%			
Femmes	19,9	25,1	30,9	24,0
Hommes	23,2	26,5	34,9	15,5

	Échelle des textes schématiques			
	1	2	3	4/5
	%			
Femmes	25,2	23,5	30,0	21,3
Hommes	21,6	25,3	30,2	22,8

	Échelle des textes au contenu quantitatif			
	1	2	3	4/5
	%			
Femmes	22,6	27,0	32,8	17,6
Hommes	20,9	25,2	31,9	22,0

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Tableau C.6. Répartition des capacités de lecture sur les trois échelles selon l'âge, adultes canadiens de 16 ans et plus

Groupe d'âge	Échelle des textes suivis			
	1	2	3	4/5
	%			
16 à 25 ans	10,7	25,7	43,7	19,9
26 à 35 ans	12,3	28,5	33,1	26,1
36 à 45 ans	13,3	18,6	36,8	31,3
46 à 55 ans	20,6	30,2	30,9	18,4
56 à 65 ans	37,6	26,4	28,0	8,1
Plus de 65 ans	53,0	26,8	18,5	1,7*

Groupe d'âge	Échelle des textes schématiques			
	1	2	3	4/5
	%			
16 à 25 ans	10,4	22,3	36,4	31,0
26 à 35 ans	13,5	25,3	33,8	27,5
36 à 45 ans	13,8	22,0	36,8	27,4
46 à 55 ans	23,0	31,0	23,6	22,4
56 à 65 ans	43,8	23,7	23,8	8,7*
Plus de 65 ans	57,6	22,2	17,6	2,7*

Groupe d'âge	Échelle des textes au contenu quantitatif			
	1	2	3	4/5
	%			
16 à 25 ans	10,1	28,6	44,6	16,7
26 à 35 ans	12,0	25,5	35,1	27,5
36 à 45 ans	11,9	22,4	35,6	30,1
46 à 55 ans	23,9	32,2	24,8	19,0
56 à 65 ans	39,7	21,5	31,4	7,4
Plus de 65 ans	53,3	26,5	16,4	3,8*

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Tableau C.7. Répartition des niveaux de revenu (salaire et traitement) selon les niveaux de capacité de lecture, adultes canadiens de 16 et plus qui déclarent un revenu salarial

Échelle des textes suivis

	Quintiles de revenu**				
	1	2	3	4	5
			%		
Niveau 1	25,6	33,6	20,7	13,0	7,2*
Niveau 2	23,0	19,6	18,0	24,0	15,5
Niveau 3	22,7	18,5	18,8	19,3	20,6
Niveau 4/5	17,5	15,0	18,2	20,4	29,0

Échelle des textes schématiques

	Quintiles de revenu**				
	1	2	3	4	5
			%		
Niveau 1	25,0	39,1	15,2	10,3	10,3*
Niveau 2	24,6	18,7	21,1	18,3	17,3
Niveau 3	20,5	17,3	22,7	23,2	16,3
Niveau 4/5	19,5	15,3	13,5	21,5	30,3

Échelle des textes au contenu quantitatif

	Quintiles de revenu**				
	1	2	3	4	5
			%		
Niveau 1	28,2	31,3	24,7	9,1	6,7*
Niveau 2	23,3	24,2	21,9	13,6	17,0
Niveau 3	25,0	18,3	13,2	26,1	17,4
Niveau 4/5	12,8	12,5	20,9	21,9	31,9

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

** Les quintiles de revenu se définissent comme suit : 1 = 1 $ à 8 000 $; 2 = 8 001 $ à 18 000 $; 3 = 18 001 $ à 27 000 $; 4 = 27 001 $ à 40 000 $; 5 = 40 001 $ et plus.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Statistique Canada, 1995.

Annexe

D. Avis aux lectrices et aux lecteurs concernant les erreurs statistiques

De multiples sources d'incertitude et d'erreurs sont inévitables dans la recherche en sciences sociales. Étant donné la nature comparative de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), les personnes responsables de la conception et de la réalisation de l'enquête ont pris des mesures exceptionnelles afin de contrôler et d'évaluer de telles erreurs et d'établir la validité et la fiabilité des mesures effectuées d'une langue à l'autre et d'une culture à l'autre. Malgré tout, des erreurs statistiques subsistent et elles doivent être prises en compte lorsqu'on interprète la signification statistique des différences observées dans les proportions. Les deux principales sources d'erreur contenues dans l'étude de l'EIAA sont présentées ci-dessous.

1. Les données de l'EIAA sont fondées sur des échantillons de personnes et, de ce fait, sont sujettes à des erreurs d'échantillonnage. Vu la petite taille de l'échantillon, de l'EIAA dans certains pays, de nombreuses différences mineures observées ne sont pas significatives statistiquement.

2. Les données de l'EIAA reposent sur des combinaisons variées de questions de test auxquelles les répondantes et les répondants choisis devaient répondre : ce fait cause, jusqu'à un certain point, de l'imprécision quant à l'évaluation de leurs capacités. Cette source d'erreur doit aussi être prise en considération pour déterminer si les différences observées sont significatives d'un point de vue statistique.

L'Educational Testing Service (ETS) a calculé les erreurs-types qui déterminent l'erreur associée à chaque estimation présentée dans le rapport. Les lectrices et les lecteurs intéressés par la question peuvent communiquer avec Statistique Canada pour se procurer une disquette sur laquelle figurent ces données.

Statistique Canada, l'ETS et les groupes d'études nationaux ont réalisé des analyses approfondies afin de comprendre la nature et l'étendue des erreurs associées aux différences dans la conception et la réalisation de l'enquête et n'ont toujours pas trouvé de problèmes importants à cet égard. L'EIAA a également fait l'objet d'un examen de qualité par un groupe indépendant : les membres du groupe ont recommandé à l'unanimité la publication du présent rapport.

Adapté de *Littératie, Économie et Société,* Statistique Canada, 1995, p. 22.